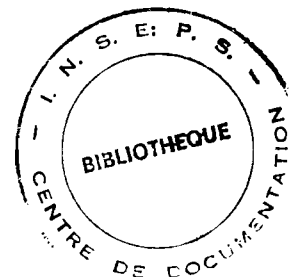


APPORT DE L'OBSERVATION A L'ENTRAINEMENT

**Etude faite sur les Xè Championnats d'Afrique
de Basket-ball féminin**

Mémoire de Maîtrise ES-STAPS
Présenté par
AUGUSTIN DIOUF

ANNEE CIVILE DE SOUTENANCE
: 1984-85



DIRECTEUR DE MEMOIRE
JEAN-PAUL GUILLERM

D E D I C A C E S

Je dédie ce mémoire

*A mes parents, frères et soeurs,
A mes amis, plus particulièrement :
A Hyacinthe DIENE et Paul NDONG,
respectivement élève-inspecteur
et élève-professeur à l'INSEPS,
A Monsieur et Madame Paul DIOUF
pour leur soutien tout au long
de ma scolarité.*

A. D.

Tous mes remerciements

[/-] MM. Jean-Paul GUILLERM
pour ses précieux conseils

[/-] Abdou Karim THIONE
Conseiller : pédagogique régional

[/-] Jean NDOUR
*qui a bien voulu assurer la
dactylographie de ce document.*

S O M M A I R E

	Pages
<u>INTRODUCTION</u> : -----	1
<u>CHAPITRE I</u> : <u>L'OBSERVATION</u> : -----	4
1.1. Définition -----	4
1.2. Différents types d'observation -----	4
1.3. Etapes de l'observation -----	5
1.4. Exigences de l'observation -----	7
1.4.1. Les grilles	
1.4.2. Les observateurs	
1.5. Champs d'application -----	8
1.5.1. Les jeux sportifs collectifs	
1.5.2. Enseignement de l'EPS	
1.5.3. Formation des Enseignants	
1.6. Limites et Imperfections de l'observation -----	10
 <u>CHAPITRE II</u> : <u>CHAMP D'OBSERVATION</u> : -----	 12
2.1. Secteurs observés -----	12
2.2. Les Observateurs -----	12
2.3. Les grilles d'observation -----	13
 <u>CHAPITRE III</u> : <u>RESULTATS DE L'OBSERVATION</u> : -----	 16
3.1. Evolution des tirs et lancers francs -----	16
3.1.1. Sénégal	
3.1.2. Zaïre	
3.2. Les équipes aux rebonds -----	20
3.2.1. Sénégal	
3.2.2. Zaïre	
3.3. Tableaux récapitulatifs -----	22

...//...

<u>CHAPITRE IV</u> :	<u>INTERPRETATION DES RESULTATS</u> :	-----	24
4.1.	Les équipes en attaque	-----	24
4.2.	Les équipes en défense	-----	26
4.3.	L'apport de MAHLO	-----	27
	4.3.1. Les sources d'erreurs	-----	
	4.3.2. La remise en cause de l'entraînement		
<u>CONCLUSION</u> :		-----	34
<u>ANNEXES</u>		-----	36
 <u>BIBLIOGRAPHIE</u>			



INTRODUCTION :

Des dixièmes championnats d'Afrique des Nations de Basket-ball féminin, qui se sont tenus à Dakar du 22 au 29 Décembre 1984, ne subsisteront que des sentiments de regret, d'amertume et de déception. La finale qui devait opposer l'équipe du Sénégal à celle du Zaïre s'est arrêtée à la salle d'échauffement par suite d'incidents survenus entre joueuses des deux équipes.

Pourtant, chacune d'elles avait des raisons de croire à un titre de championne d'Afrique, tant elles ont plané au-dessus du lot, et disposaient de potentialités techniques, tactiques ou physiques pouvant être déterminantes sur l'issue d'un match.

L'équipe du Sénégal qui a un glorieux palmarès pour avoir été quatre fois championne d'Afrique, devait confirmer tout le bien qu'on pensait d'elle, surtout en évoluant devant son propre public. Quant aux zaïroises, après avoir sérieusement inquiété les sénégalaises à domicile en 1982, et après les avoir détrônées à Luanda, elles avaient à coeur de venir ^{les} battre ~~les~~ **sénégalaises** chez elles afin de conserver leur titre.

Ces deux équipes avaient donné une bonne impression au niveau du public et des observateurs, et cette finale avait suscité un grand intérêt.

Le spectateur du haut des gradins ne voit que les belles actions de son équipe, sa réussite; l'oeil avisé, en l'occurrence celui de l'observateur, va au-delà du superficiel pour déterminer les rapports joueur-ballon, joueur-joueur. C'est donc par le biais de l'observation du championnat qu'il se propose de mettre en exergue les caractéristiques des deux équipes précitées. Les fiches et les calculs statistiques qui en découlent ont été récupérés à l'issue de ces championnats.

Quant à l'observation proprement dite, il est difficile de dire l'intérêt que les techniciens sénégalais lui accordent dans la préparation de leurs équipes. En effet, un questionnaire distribué au niveau de quelques joueurs, entraîneurs, encadreurs, a été bloqué pour des raisons diverses. Pourtant,

cela n'enlève en rien l'utilité, l'importance qui doit être accordée à l'observation.

Dans toute entreprise, il est important de dresser un constat sur sa propre action, afin d'y apporter un diagnostic.

Dans les jeux sportifs collectifs, l'observation constitue le moyen utilisé pour se faire une idée de la progression d'une équipe au cours de son entraînement. Elle permet d'abord de voir attentivement pour connaître les faits. De plus, elle **facilite la compréhension des différents événements** survenus au cours d'un match. Enfin, elle constitue un ~~motif~~ **motif** de jugement des solutions que les joueurs ont apportées aux différentes situations rencontrées pendant le match.

L'observation, si elle a des atouts, présente aussi des imperfections. Dans un match, l'équipe est le lieu où les rapports de force existent, lesquels rapports ne sont pas toujours identifiables. Des tensions entre joueurs peuvent entraîner des comportements dont l'origine échappe à l'observateur. Les rapports entre joueurs sont déterminants dans le résultat final. Une équipe n'est pas seulement un rassemblement d'individus identifiables par leur habileté technique, mais aussi un ensemble de caractères différents, condamnés à être soudés au nom du collectif qui les réunit.

Pouvons-nous déterminer réellement la cause d'un tir manqué, d'un dribble non réussi, d'une solution inadéquate à un problème qui se pose au joueur sur la seule base de son potentiel technique ? Le moral, la concentration la fatiguabilité du joueur sont des facteurs parmi tant d'autres **aussi** déterminants que le potentiel technique et tactique d'un joueur dans la réalisation d'une action donnée.

C'est fort de ce constat que cette étude comparative est menée à partir des fiches de récapitulation et s'étend sur tous les matchs que le Sénégal et le Zaïre ont livrés tout au long du championnat. Il est vrai que cette étude est limitée par le fait que les deux équipes n'ont pas rencontré les mêmes adversaires. Néanmoins, on peut admettre que les forces et faiblesses

d'une équipe demeurent toujours (à des degrés divers) apparentes même avec des adversaires différents.

Dans cette comparaison, il ne faudrait voir un quelconque désir de donner un pronostic sur cette finale qui devait avoir lieu. Loin de cette idée, le document tente de faire apparaître l'utilité de la pratique de l'observation dans les jeux sportifs collectifs, plus particulièrement au basket-ball.

Avant de définir les résultats de l'observation et de les commenter, il serait intéressant de définir les différents aspects de l'observation. A partir de cette observation, il sera montré en quoi l'apport des travaux de F. MAHLO serait important.

CHAPITRE I : L'OBSERVATION /

1.1. DEFINITION :

L'observation n'est pas simplement une vision du déroulement d'un fait, d'un comportement d'une personne. Au-delà de cet acte désintéressé, intervient l'attention de l'observateur, son désir de rechercher la nature même du fait observé. C'est en ce sens qu'elle pourrait être définie comme *"Une concentration de l'attention informée et méthodique sur un objet (un être, un fait) pour en saisir les conditions, le déroulement et le sens"*. (1)

Elle peut être directe si les faits sont observés au moment même de leur déroulement, ou différée si elle est faite après l'évènement. Ceci nécessite bien sûr l'utilisation d'appareils.

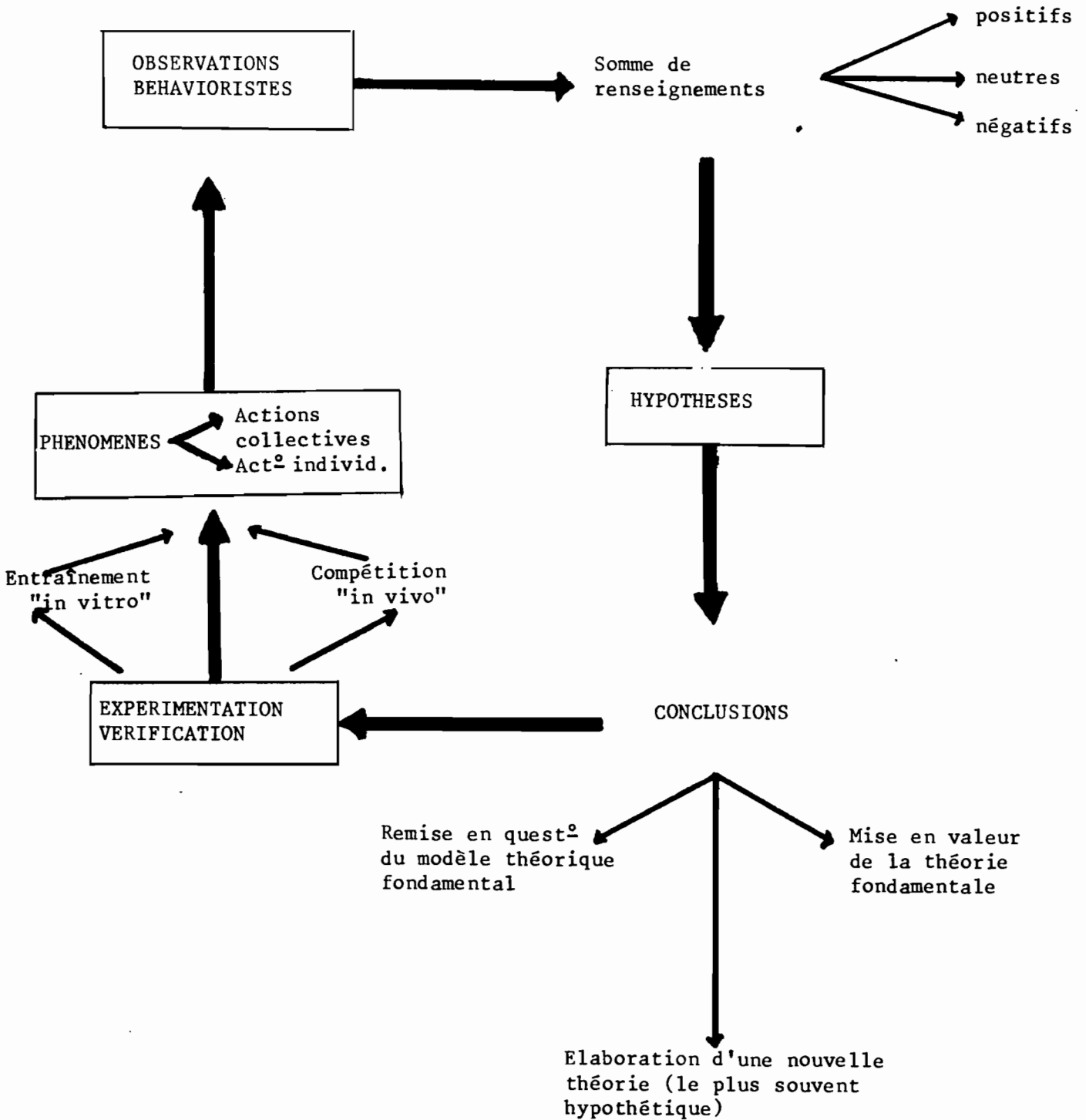
De même, elle peut être échantillonnée, si elle s'intéresse à une partie d'une population donnée, et globale si elle concerne toute la population.

1.2. DIFFERENTS TYPES D'OBSERVATION :

L'observation varie suivant que l'on utilise ou non des appareils. On distingue :

- 1.2.1. L'observation graphique : la plus appliquée et aussi la moins fidèle. Il s'agit de reproduire les faits observés sur des grilles établies à l'avance, ou sur des graphiques.
- 1.2.2. L'observation auditive : Celle-ci s'effectue avec un appareil (magnétophone) où les faits sont enregistrés selon leur apparition chronologique.
- 1.2.3. L'observation filmée : C'est la plus coûteuse mais cependant la plus fidèle. Son avantage étant que la même situation peut être revue plusieurs fois. Elle permet de compenser la défaillance des organes sensoriels humains.

(1). Revue "Pour" : "L'évaluation en formation des adultes", N° 27, p, 6.

1.3. LES DIFFERENTES ETAPES DE L'OBSERVATION :

L'observation ne se limite pas seulement à la seule prise d'informations. Elle est un processus. Les renseignements recueillis sont traités, analysés. Comme le dit à juste titre Jean Simon : "Une observation qui ne serait qu'une collection de faits sans ordre et sans classement n'aurait qu'une mince valeur (...). C'est pour exploiter les résultats que les faits sont observés". (1)

La première opération envisageable est la détermination du champs d'investigation. Les faits à observer doivent être clairement définis, doivent être rendus opérationnels pour ne pas être sujets à équivoque.

Ce tableau illustre bien les différentes étapes de l'observation. Bien que tiré d'un document de sport (basket), il est général puisqu'il s'adapte parfaitement à d'autres domaines.

La prise d'informations qui consiste à enregistrer des faits, donne un nombre important de renseignements sur les caractéristiques d'un fait, d'un objet, d'un être. Ceux-ci pouvant être :

- négatifs, s'ils ne concordent pas avec les objectifs fixés,
- positifs, s'ils tendent vers les résultats escomptés,
- neutres, s'ils ne révèlent aucune caractéristique appréciable.

C'est à partir de cette somme de renseignements que des hypothèses sont élaborées, hypothèses qui mèneront à une conclusion. Celle-là remettra en cause le modèle théorique déjà en place (c'est-à-dire les moyens utilisés pour parvenir à cette fin) ou la confirmera selon l'idée qui s'est dégagée de l'hypothèse. C'est à partir de ce moment qu'un nouveau comportement est recherché si les buts ne sont pas atteints. Pour apprécier ce nouveau modèle théorique, il faudra de nouveau observer. Donc les différentes phases de l'observation peuvent être résumées en prise d'informations -ajustement ou réajustement du comportement- prise d'informations.

(1). Jean Simon : "La pédagogie expérimentale", P. 109.
Editions ~~Privat~~ 1972.

1.4. EXIGENCES DE L'OBSERVATION :

L'intérêt que revêt l'observation impose le respect de quelques principes élémentaires tels que l'utilisation de la grille d'observation et le choix des observateurs.

1.4.1. La grille d'observation :

L'utilisation de la grille d'observation est plus que jamais nécessaire. Elle permet de juger les faits à partir de critères clairement définis. Une observation qui ne se fonderait que sur une vision globale (non fichée) donnerait une fausse idée de la réalité, ou mènerait à l'oubli. Son usage permet de cerner le comportement d'un sujet dans ses divers aspects. La grille d'observation a pour but "de permettre au sujet de se situer à des moments successifs de leur apprentissage et d'évaluer les progrès qu'ils accomplissent".(1)

1.4.2. Les observateurs :

Le choix des observateurs est une condition sine qua non de la fidélité de l'observation, car leur attitude est d'une importance capitale. L'observateur, à défaut d'être spécialiste en la matière, doit être entraîné à cette pratique. Il est important qu'il ait un vécu, des connaissances auxquelles il rattachera les faits observés. "L'observation a des limites très étroites si elle n'est pas guidée par des connaissances préalables."(2). La connaissance d'un fait facilite son identification. Il doit aussi se démarquer de tout préjugé pour ne pas courir le risque de substituer sa propre vision des choses à la réalité.

Son emplacement doit lui permettre de bien couvrir la situation. Il ne doit y avoir aucun obstacle entre lui et son champ d'action. Ainsi, le choix des observateurs doit se faire sur la base de connaissances, de disponibilité. N'importe qui ne peut être observateur puisque la capacité de fixer son attention pendant un certain temps est chose difficile, voire même impossible. C'est pourquoi il y a intérêt à ce que leur choix soit sélectif.

(1). Simon et Boyer in "Observation et formation des enseignants"
(M. POSTIC) PUF, 1977, p.306

(2) "L'observation psychologique et psychosociologique" (séminaires de Roger Mucchielli). Connaissances du problème, P.6
Editions ESF, 1974.

Le choix variera en fonction du champ d'investigation.

Dans les jeux sportifs collectifs, il est souvent constaté qu'un seul dirigeant observe un match. Or, les différents faits à observer sont multiples (pertes de balle, tirs manqués ou réussis, rebonds offensifs ou défensifs, fautes, violations...). La difficulté de la tâche fait alors qu'il est impératif qu'un groupe d'observateurs soit opérationnel et en permanence.

Dans le domaine de l'enseignement de l'éducation physique et sportive, et de la formation des enseignants, le conseiller pédagogique ou l'enseignant doit y associer le formé. Plus il est sollicité, plus il se sent concerné et plus facilement les objectifs qu'on s'est fixés sont atteints.

1.5. QUELQUES CHAMPS D'APPLICATION DE L'OBSERVATION :

Le champ d'application de l'observation est assez vaste. Utilisée à des fins diverses, on citera à titre d'exemple les jeux sportifs collectifs, l'enseignement de l'EPS et la formation des enseignants.

1.5.1. Les jeux sportifs collectifs :

Dans ce domaine, l'observation devient plus qu'une nécessité. Les caractéristiques d'une équipe ne peuvent être uniquement appréciées à partir de ses résultats, et les publications journalistiques ne permettent pas souvent d'aller au plus profond des choses.

Avec l'observation, l'entraîneur situe les forces et faiblesses individuelles et collectives de ses joueurs et de ses adversaires, apprécie son mode d'entraînement. Pour être utile, les données doivent être transformées sous forme statistique pour une meilleure interprétation.

Rien ne sert de constater que le joueur X a marqué un certain nombre de points (basket, par exemple). Ce nombre de tirs réussis, confronté au nombre de tirs tentés, fait ressortir son pourcentage de réussite. Cependant son taux de réussite ne peut être apprécié qu'en fonction du temps que le joueur a passé dans le terrain.

"C'est en utilisant les ressources de l'observation et en les interprétant d'une manière dialectique que nous pouvons déterminer non seulement les phénomènes successifs qui se déroulent à l'occasion d'un match, mais également les corrélations qui existent entre eux". (1)

1.5.2. Enseignement de l'EPS :

Aucune démarche n'a été entreprise pour nous donner une idée sur la pratique de l'observation à ce niveau. Cependant les propos tenus par quelques enseignants rencontrés et le constat d'un conseiller pédagogique régional (CPR) peuvent faire avancer que sa pratique n'est pas tellement répandue. Et pourtant, c'est un devoir pressant comme il est constaté dans le rapport de synthèse des journées pédagogiques nationales de programmation : "L'observation a une valeur pédagogique qui n'est pas suffisamment exploitée en raison du peu d'importance que nous lui accordons." (2)

Le constat est amer parce que là où le professeur de mathématiques, de français ou d'histoire et de géographie fait un devoir pour se faire une idée du niveau de compréhension de ses élèves, l'enseignant d'Education Physique doit être en mesure d'apprécier les acquisitions motrices de ceux-là par rapport aux objectifs qu'il s'est lui-même fixés au début du cycle. Dans ce cadre de l'évaluation qui est "un ensemble complexe de techniques appliquées à des objets d'appréciation, qui indique si les objectifs de formation ou d'éducation sont atteints ..." (3), l'observation constitue la phase première.

En plus de sa fonction de contrôle, l'observation peut être un stimulant pour les élèves en faisant naître chez eux l'esprit de compétition, du dépassement de soi .

1.5.3. Formation des enseignants :

L'observation dans la formation des enseignants permet de diagnostiquer son action. Néanmoins, il est important que le stagiaire comprenne que la grille ne sert ^{pas} seulement pas son encadreur. Elle lui permet aussi de s'auto-contrôler au fil du temps. C'est donc un outil de formation. Elle

(1). Lucien Herr : "Le basket-ball", p. 31, 1967, Edit^o Bornemann, P.51
 (2). INSEPS : Courrier arrivée le 9 Décembre 1981, N^o 304, P. 5
 (3). Revue "POUR" : "L'évaluation en formation des Adultes", n^o 27, p.8
 Mai-Juin 1972.

lui permet d'avoir une idée claire et nette de soi et d'adopter une certaine stratégie pour mieux agir.

Contrairement à la simple discussion où à l'observation non fichée, elle est révélatrice de caractéristiques que celles-ci ne sauraient faire apparaître.

1.6. LIMITES ET IMPERFECTION DE L'OBSERVATION :

Malgré son apport considérable à un certain nombre d'initiatives, l'observation connaît des imperfections et des limites que l'on pourrait situer au niveau de l'observateur, de l'observé et des instruments utilisés.

Le défaut principal de l'observateur est la tendance à "l'anticipation" c'est-à-dire se faire une idée de ce que peuvent être les résultats alors qu'on doit être strictement neutre. L'attention devient sélective parce qu'un choix préférentiel se fait sentir. "Il est donc difficile d'observer (...) sans prêter quelque chose de nos sentiments et de nos intentions". (1)

Pour illustrer cela, Claparède, au lendemain d'une fête, monte un scénario sans pourtant avertir ses étudiants. Un homme déguisé et masqué devait entrer dans l'amphithéâtre et perturber pendant vingt secondes avant d'être expulsé par l'appariteur. Il demanda alors aux étudiants de relater les faits le plus précisément et le plus fidèlement possible. A son grand étonnement, les comptes-rendus étaient tous divergents.

C'est dire alors que les résultats de l'observateur sont indissociables de la personnalité de l'observateur et qu'il est difficile de résoudre "l'équation personnelle" dont parlait l'astronome allemand Bessel. Ceci est donc lié à la défaillance des organes sensoriels humains. Et la conséquence est qu'on ne peut pas avoir une identité de vue à partir de deux grilles tenues par différents observateurs exerçants sur un même terrain.

Chez le sujet observé, on note un changement de comportement. La présence d'un observateur entraîne de sa part, des réactions positives (excitation, désir de se surpasser) ou négatives (inhibition) et ainsi modifie les résultats.

-
- (1). H. Wallon in "Pédagogie Expérimentale" (G. Mialaret), P. 36.
Collection "Que sais-je" N° 2155
- (2) Bessel in Observation psychologique et psychosociologique
Édition ESF, 1974, P. 11.

S'agissant des moyens utilisés (les organes sensoriels humains ont déjà été abordés) telle que la caméra, il est certain qu'elle ne couvre souvent qu'une portion de la situation à observer. Des comportements sont donc privilégiés au détriment d'autres. Elle présente ainsi des limites, même si elles peuvent être atténuées par l'utilisation de caméras synchronisées.

En plus, l'observation "behavioriste" ne saisit les faits que tels qu'ils se présentent. or, derrière une action, il y a toujours une raisonnance affective. Peut-on expliquer les faits sans aller jusqu'à leur origine ? Dans tous les cas, les raisonnances affectives sont déterminantes dans la relation pédagogique, dans les rapports entre joueurs d'une même équipe.

CHAPITRE II : CHAMPPD'OBSERVATION

Les dixièmes championnats d'Afrique des Nations de Basket ball féminin qui se sont déroulés à Dakar du 22 au 29 Décembre 1984 ont servi de cadre d'expérimentation. Le choix s'est porté sur deux équipes : le Sénégal et le Zaïre qui sont actuellement sans doute les meilleures en Afrique. Leur parcours sans faute a suscité de la part des observateurs beaucoup d'intérêt.

Le Zaïre a rencontré le Mozambique qu'il a battu 116-51, le Mali (71-33), l'Angola (92-44) et enfin le Cameroun (112-86). Le Sénégal a, quant à lui battu successivement la Guinée (97-49), l'Egypte (100-45), le Cameroun (72-30), le Mali (93-45)..

Avant la proclamation des résultats, il paraît nécessaire de parler au préalable des observateurs et des grilles qui sont les piliers de l'observation, mais aussi des secteurs observés.

2.1. SECTEURS OBSERVES :

Les équipes ont été observées tant en attaque qu'en défense. En attaque, ont été retenus : les tirs, les rebonds offensifs, les lancers francs, les pertes de balle, alors qu'en défense, on a tenu compte des fautes, des contres, des interceptions, des rebonds défensifs.

2.2. LES OBSERVATEURS :

Le groupe était composé de quarante neuf (49) observateurs répartis en cinq groupes de neuf, ayant à leur tête un chef chargé de superviser le travail. Ces chefs, en compagnie des quatre autres, se regroupaient au sein du groupe de récapitulation chargé de mettre les données sous forme statistique.

Deux groupes officiaient par match et chacun d'eux était responsable d'une équipe.

Le groupe, dans son ensemble, regroupait des entraîneurs de clubs, des dirigeants, des joueurs, renforcés par les Etudiants de l'Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport (INSEPS) en année de licence

et de maîtrise **optionnaires** de basket-ball. Il s'agit donc d'observateurs supposés avertis pour mener à bien leur mission.

2.3. LES GRILLES D'OBSERVATION : (voir annexes)

Le nombre de grilles utilisé est de cinq (5), et se répartissent comme suit :

2.3.1. Le récapitulatif interne : temps de jeu + faute : (N° 1)

Cette fiche a pour but de donner le temps de jeu de chaque joueur au cours d'un match. Les chiffres de 0 à 20 représentent le temps effectif d'une mi-temps. Le travail consiste donc à cocher devant le joueur représenté par son numéro, à la minute d'entrée et de sortie. A la récapitulation, la totalité des temps de jeu de tous les joueurs doit être égale à deux cents (200) minutes, soit le temps effectif du jeu multiplié par le nombre de joueurs dans un terrain (40 x 5).

2.3.2. Graphique de récapitulation des passes : (N° 2)

Ce graphique repertorie le nombre d'attaques effectuées par une équipe au cours d'un match, et leur durée. L'observateur tenant cette fiche est assisté d'un chronométrateur qui, en plus, lui dicte les numéros des joueurs par qui passe le ballon. A la fin de l'attaque, il lui donne la durée de celle-ci. Ces fiches ne nous sont pas parvenues.

2.3.3. Récapitulation du temps d'attaque et du nombre de passes : (N° 3)

Cette fiche est dépendante de la précédente. C'est à partir de cette dernière que le temps d'attaque, le nombre d'attaques, et le nombre de passes peuvent être calculés.

2.3.4. Graphique de l'évolution des tirs et lancers francs : (N° 4)

Ici, les tirs sont pris en compte. Le tir manqué est matérialisé par le numéro du shooter ; s'il est marqué, le numéro est entouré d'un cercle (7 par exemple).

Les lancers francs sont matérialisés par les signes suivants :

\¹ s'il s'agit d'un seul lancer franc marqué ;

\³ si le joueur n'a marqué qu'un seul lancer sur 3 ;

X2 s'il marque deux lancers sur deux. Si le joueur a exécuté trois tirs on mettra 3 à la place de deux.

0^(.) signifie qu'aucun point n'a été marqué. Pour compléter, il suffit de mettre le nombre de tirs dont a bénéficié le joueur.

Chaque mi-temps est divisée en quatre périodes de cinq (5) minutes. L'observateur note alors les performances des joueurs suivant la période de jeu. A la fin de la mi-temps, le total des tirs, des lancers francs et des points marqués est effectué.

Les fautes ont été prises en charge dans la grille n° 1.

2.3.5. Le graphique de récapitulation : (N° 5)

C'est sur cette fiche que les données sont mises sous forme statistique, En plus, le terrain matérialisé au milieu permet de situer l'endroit où les tirs ont été exécutés. Comme dans le graphique n° 4, le numéro du joueur qui tire est inscrit à l'endroit exact puis encerclé s'il est marqué.

Pour les rebonds, les contre-attaques, les pertes de balles, et les passes décisives, les interceptions, il suffit de porter dans les parties réservées les numéros des joueurs concernés.

S'agissant des fautes personnelles, puisqu'il y a déjà les numéros des joueurs, il ne reste qu'à mentionner la minute à laquelle la faute a été commise. Vue la difficulté qu'il y a à observer correctement les nombreux secteurs, il est préférable que le responsable de cette fiche soit un observateur d'expérience. Lors du championnat, celle-ci a été prise en charge par le chef de groupe. Faut-il le préciser, il y a eu tout au long des observations, une étroite collaboration entre les différents observateurs pour éviter les erreurs.

Ce qu'il faudrait peut-être déplorer, c'est l'ambiguïté de certains termes tels que les passes décisives. Tout au long du championnat, les observateurs se sont confrontés à des problèmes à ce niveau, parce que le terme n'a pas été clairement défini. Considéré comme une passe permettant au partenaire d'aller au panier, ce terme était sujet à diverses interprétations.

La fiche n° 2 gagnerait beaucoup en intérêt si l'origine des attaques et leurs termes étaient connus. S'il est important de connaître le temps d'attaque d'une équipe au cours d'un match, il l'est plus de savoir que les attaques se sont soldées par des tirs, des fautes ou des pertes de balles ; et davantage si l'on savait si les attaques ont été menées à partir d'un point encaissé, d'un "entre-deux", ou à partir d'une remise à partir de la touche. Il reviendra alors aux observateurs de définir des signes conventionnels pour faciliter l'interprétation des données qui seront recueillies.

Les statistiques qui sont utilisées dans ce document sont assez révélatrices, mais il faut se garder de se fier totalement à elles. Dans toute oeuvre humaine, particulièrement l'observation graphique, il y a une marge d'erreurs considérable à prendre en compte. C'est ainsi qu'on retrouve des calculs qui ne sont pas tout à fait justes. A savoir aussi que dans les calculs, les chiffres qui viennent après les virgules ne sont pas pris en compte.

C'est donc de ces fiches d'observation qu'il sera essayé de justifier l'hypothèse selon laquelle l'observation fait partie de l'entraînement d'une équipe, parce qu'elle permet de mieux en voir les forces et les faiblesses.

CHAPITRE III : RESULTATS DE L'OBSERVATION

3.1. L'EVOLUTION DES TIRS ET LANCERS FRANCS :

3.1.1. Sénégal :

a). Les tirs :

	1er Match	2ème	3ème	4ème
N ^{os} des joueuses		TM/TT *		
4	1/3	-	3/6	1/5
5	4/6	6/14	0/3	1/3
6	3/6	1/5	1/4	0/2
7	8/13	4/13	3/8	5/16
8	3/6	4/14	4/9	2/6
9	5/8	3/9	4/7	1/8
10	1/5	-	5/9	3/14
11	3/5	2/4	2/5	5/10
12	4/11	3/5	1/1	2/5
13	3/6	0/5	4/6	5/8
14	3/7	6/14	1/6	5/7
15	4/6	2/5	2/6	3/4
TOTAL	42/82	31/85	30/70	33/88

* TM = Tir marqué TT = Tir tenté

Pourcentage tirs :

Joueuses	1er Match	2ème	3ème	4ème
4	33	-	50	20
5	66	42	00	33
6	50	20	25	00
7	61	30	37	31
8	50	28	44	33
9	62	33	57	12
10	20	-	55	21
11	60	50	40	50
12	36	60	100	40
13	50	00	66	62
14	42	54	16	71
15	66	40	33	75
TOTAL	51 %	36 %	42 %	37 %

Sur l'ensemble des quatre matches, le Sénégal n'a dépassé qu'une seule fois le cap des 50 % de réussite. Pris individuellement, le taux de réussite doit être jugé en fonction du temps de jeu de chaque joueuse.

b). L'évolution des lancers francs :

N ^{os} des joueuses	1er Match	2ème	3ème	4ème
		* LFM/LFT		
4	2/2	1/2	3/3	-
5	-	4/6	1/2	-
6	-	1/3	2/2	1/2
7	-	0/1	-	12/14
8	1/3	2/4	2/2	-
9	-	6/11	-	6/9
10	-	-	1/2	4/4
11	1/3	2/8	-	1/2
12	7/9	5/8	-	-
13	-	4/5	1/2	0/1
14	-	7/9	-	1/1
15	2/2	6/8	2/3	2/2
TOTAL	13/19	38/65	12/16	27/35--

LFM = Lancer franc marqué LFT = Lancer franc tenté

Pourcentage des lancers francs

Joueuses	1er Match	2ème	3ème	4ème
4	100	50	100	-
5	-	66	50	-
6	-	33	100	50
7	-	00	-	85
8	33	50	100	-
9	-	54	-	66
10	-	-	50	100
11	33	25	-	50
12	77	62	-	-
13	-	80	50	00
14	-	77	-	100
15	100	75	66	100
TOTAL	68 %	58 %	75 %	77 %

A l'exception du deuxième match, la réussite des sénégalaises va évoluant au fil du tournoi. Le pourcentage est assez important et les lancers se répartissent entre toutes les joueuses.

Tableau de l'évolution des tirs

	1er Match	2ème	3ème	4ème
N ^o s des joueurs		TM/ TT		
4	16/23	2/3	14/27	12/16
5	-	-	0/2	-
6	0/3	6/15	2/7	5/9
7	1/4	-	0/1	7/8
8	-	2/3	2/5	2/2
9	16/28	5/15	6/15	10/19
10	-	-	1/3	0/4
11	8/11	6/13	2/5	1/4
12	5/13	1/4	3/5	4/5
13	5/11	7/32	9/24	5/12
14	-	-	-	-
15	-	-	-	-
TOTAL	51/93	29/85	39/94	46/79

Pourcentage tirs

Joueurs	1er Match	2ème	3ème	4ème
4	69	66	31	75
5	-	0	00	-
6	00	40	28	55
7	25	-	00	87
8	-	66	40	100
9	57	33	40	52
10	-	-	33	00
11	72	46	40	25
12	38	25	60	80
13	45	21	37	41
14	-	-	-	-
15	-	-	-	-
TOTAL	54 %	34 %	41 %	58 %

Contrairement au Sénégal, le Zaïre a franchi deux fois le cap des 50 %. Ici on remarque que les numéros 14 et 15 n'ont pas soit tiré au panier, soit *n'ont pas* pris part aux matches.

L'évolution des lancers francs :

N ^{os} des joueuses	1er Match	2ème	3ème	4ème
		LFM/ LFT		
4	2/2	1/3	9/11	8/12
5	-	-	-	-
6	2/2	2/2	1/3	4/7
7	-	-	-	-
8	-	-	-	-
9	3/3	4/4	-	5/8
10	-	-	-	2/2
11	4/6	1/3	-	-
12	-	-	-	-
13	3/5	5/7	4/5	1/2
14	-	-	-	-
15	-	-	-	-
TOTAL	14/18	13/19	14/19	20/31

Pourcentage des lancers francs :

Joueuses	1er Match	2ème	3ème	4ème
4	100	33	81	66
5	-	-	-	-
6	100	100	33	57
7	-	-	-	-
8	-	-	-	-
9	100	100	-	62
10	-	-	-	100
11	66	33	-	-
12	-	-	-	-
13	60	71	80	50
14	-	-	-	-
15	-	-	-	-
TOTAL	77 %	68 %	73 %	67 %

Les Zairoises ont été dans l'ensemble du tournoi adroites sur les lancers francs. Cependant, on remarque que seules les mêmes exécutent les lancers. Les numéros 7, 8, 14 et 15 n'apparaissent toujours pas.

3.2.1. Les Sénégalaises aux rebonds :Rebonds offensifs :

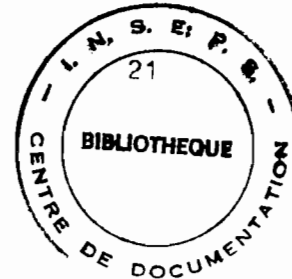
	1er Match	2ème	3ème	4ème
N ^o s des joueuses				
4	-	-	-	-
5	-	-	-	-
6	-	01	-	-
7	-	01	-	01
8	-	01	-	-
9	01	05	-	01
10	01	-	-	03
11	02	02	03	01
12	04	02	02	-
13	01	01	01	03
14	01	02	02	02
15	02	02	01	-
TOTAL	12	17	09	11

Rebonds défensifs

Joueuses	1er Match	2ème	3ème	4ème
4	-	-	01	-
5	-	-	-	-
6	-	-	01	-
7	-	-	-	01
8	01	-	-	-
9	07	02	06	01
10	01	-	03	05
11	04	-	03	05
12	03	02	-	02
13	01	01	01	01
14	01	07	04	02
15	-	-	-	-
TOTAL	18	12	19	17

Si aux rebonds offensifs, on note que la réussite varie d'un match à l'autre, aux rebonds défensifs, le nombre de rebonds pris tourne autour de 18.

3.2.2. Les Zaïroises aux rebonds :



Rebonds offensifs :

	1er Match	2ème	3ème	4ème
N ^{os} des joueuses				
4	05	01	03	04
5	-	-	-	-
6	01	01	02	-
7	-	-	-	-
8	-	-	-	-
9	03	03	01	-
10	-	-	-	-
11	03	03	01	01
12	02	-	-	01
13	01	-	02	01
14	-	-	-	-
15	-	-	-	-
TOTAL	15	08	09	07

Rebonds défensifs

Joueuses	1er Match	2ème	3ème	4ème
4	01	01	01	-
5	-	-	-	-
6	04	06	05	06
7	01	-	-	01
8	-	01	-	02
9	04	04	09	08
10	-	-	01	-
11	05	03	03	02
12	02	03	-	-
13	01	01	-	01
14	-	-	-	-
15	-	-	-	-
TOTAL	18	19	19	21

Comme le Sénégal, la réussite aux rebonds défensifs tourne autour de 19. En attaque, la réussite varie d'un match à l'autre.

3.3. TABLEAUX RECAPITULATIFS DES TIRS, LANCERS FRANCS ET REBONDS :3.3.1. Sénégal :

MATCHES	TM/TT	%	LFM/LFT	%	R.O.	R.D.
1	42/82	31	13/19	68	12	18
2	31/85	36	38/65	58	7	12
3	30/70	42	12/16	75	9	19
4	33/88	31	27/35	77	11	18
TOTAL	136/325	41 %	90/135	66 %	49	67

Aux tirs, on note que sur 325 tirs, le Sénégal en a marqué 136, soit 41 % de réussite. Aux lancers francs, sur 135, 90 ont été marqués, soit 66 %. La réussite aux rebonds défensifs (67) l'emporte sur celui des rebonds offensifs (49).

Le nombre moyen de tirs marqué est de 34/81 alors qu'aux lancers francs il est de 22/33, aux rebonds offensifs, il est de 12 et de 16 aux rebonds défensifs.

3.3.2. Zaïre :

MATCHES	TM/TT	%	LFM/LFT	%	R.O.	R.D.
1	51/93	54	14/18	77	15	18
2	29/86	34	13/19	68	08	19
3	39/99	41	14/19	73	09	19
4	46/79	58	21/31	64	7	21
TOTAL	165/351	47 %	62/87	71 %	39	77

Le Zaïre sur 315 tirs en a marqué 163, soit 47 % de réussite. Aux lancers francs, sur 87, 62 ont été réussis (71 %). Comme le Sénégal, les rebonds défensifs (77) sont plus importants que les rebonds offensifs (39).

La moyenne des tirs est 41 marqués sur 86, aux lancers francs, elle est de 15 sur 21. Au rebonds offensifs elle est de 10, alors qu'aux rebonds défensifs, elle est de 19.

S'agissant des rebonds aucun jugement ne peut être apporté parce qu'ils ne peuvent être appréciés qu'en fonction des performances réalisées par leurs différentes adversaires dans ces secteurs précis. Ainsi les rebonds offensifs seront opposés aux rebonds défensifs, et vice-versa.

D'abord pour le Sénégal :

	1er Match	2ème	3ème	4ème	TOTAL
Rebonds offensifs du Sénégal	12	17	09	11	49
Rebonds adverses <i>défensifs</i>	06	07	18	18	49

On remarque que sur 98 rebonds (en attaque) les sénégalaises ont pris 49, soit 50 % de réussite.

	1er match	2ème	3ème	4ème	TOTAL
Rebonds défensifs du Sénégal	18	12	19	18	67
Rebonds offensifs adverses	05	8	10	10	33

En défense, elles ont pris 67 des 100 rebonds, soit un pourcentage de 67 %.

Pour le Zaïre :

	1er Match	2ème	3ème	4ème	TOTAL
Rebonds offensifs du Zaïre	15	08	09	07	39
Rebonds défensifs adverses	12	14	20	18	64

	1er Match	2ème	3ème	4ème	TOTAL
Rebonds défensifs du Zaïre	18	19	19	21	77
Rebonds offensifs adverses	4	14	8	8	34

En attaque, le Zaïre sur 103 rebonds a pris 39 soit 37 %, tandis qu'en défense, sur 111 rebonds, il en a pris 77, soit 69 % de réussite.

CHAPITRE IV : INTERPRETATION DES RESULTATS

4.1. LES EQUIPES EN ATTAQUE :

4.1.1. Le Sénégal :

Le fait le plus déterminant pour une équipe en situation d'attaque est l'efficacité qui se traduit par le nombre de points marqués, donc par l'adresse. Parlons d'abord des tirs.

Ce qui frappe aussitôt, c'est le pourcentage assez moyen des sénégalaises tout au long du championnat. Leur meilleur pourcentage étant 51 %, acquis au premier match, et le plus faible acquis lors du ~~second~~ ce qui paraît paradoxal dans la mesure où c'est lors du second match contre l'Egypte qu'elles ont réalisé leur meilleur score.(100-49). Dans l'ensemble, elles ont eu un pourcentage de 41 %, soit 136 marqués sur 325 tirs. Seulement, est-il aussi important de constater que sur les 136 tir marqués au cours du championnat, 57 ont été exécutés à l'intérieur de la zone des lancers francs, soit 41 % , et 38 en dehors, soit 27 % des tirs. Ce qui laisse supposer que les pivots ont plus shooté que les joueuses de la base arrière.

Par contre aux lancers francs, la réussite est meilleure avec un pourcentage moyen de 66 %.

Toujours en attaque, le Sénégal a réalisé 35 contre-attaques pour une moyenne de huit (8) par match, tandis qu'il accusait 77 pertes de balle, soit une moyenne de 19 par match.

Cependant, la prudence doit être de rigueur dans l'interprétation des tirs puisque le fait de tirer de l'intérieur ou de l'extérieur de la zone réservée peut être une option tactique : soit alors l'entraîneur de l'équipe a noté une faiblesse adverse et demande à ses joueuses de l'exploiter, soit il s'agit d'une caractéristique principale de l'équipe qu'il faut à tout prix chercher à imposer à l'adversaire.

4.1.2. Le Zaïre :

Si le Zaïre a son meilleur pourcentage plus élevé que celui du Sénégal (54 %), son plus bas pourcentage est de 34 %. Son pourcentage moyen est

de 47 %, soit 165 tirs marqués sur 351 tentés. Aux lancers francs, le pourcentage est de 77 %, et font mieux que les sénégalaises.

Sur les 163 tirs marqués, 86 sont tirés de l'intérieur de la zone réservée, soit 52 % des tirs. Ceci peut être expliqué par les qualités athlétiques qu'ont affichées les zaïroises. Par contre, 36 ont été exécutés de l'extérieur, soit 22 %.

Aux contre-attaques, elles égalent les sénégalaises avec 37 contres pour une moyenne de 9 par match ; en même temps 95 pertes de balles sont à leur actif, soit une moyenne de 23.

A un haut niveau, le jeu ne peut plus être basé sur des contres, car l'occupation du terrain est telle que l'équilibre défensif est assuré en cas de perte de balle. La contre-attaque revêt donc assez souvent un caractère spontané.

Aux rebonds offensifs, tandis que leurs adversaires parvenaient à prendre 64 rebonds, les zaïroises ont seulement pris 34, soit un taux de réussite de 37 %. Quand on confronte les grands gabarits de ces joueuses à leur réussite dans ce domaine, on peut dire sans risque de se tromper qu'elles accusent des lacunes.

Les deux équipes se sont imposées ici et là. On constate que les zaïroises qui, apparemment, sont plus adroites, ont marqué plus que les sénégalaises. Elles ont marqué respectivement 391 et 362 points. En revanche, ces mêmes zaïroises ont encaissé plus que leurs rivales : 182 contre 169 points.

Une équipe c'est avant tout un collectif, mais ce collectif n'est que le reflet des comportements individuels de chaque joueur, comme le constate L. Téodoresco : "Pendant le match, l'organisation collective constitue le moyen par lequel une équipe essaie de valoriser les qualités propres des joueurs en créant des conditions pour cette mise en valeur et pour atténuer les déficiences de leur préparation, et le moyen d'annihiler les qualités positives des adversaires, et de spéculer sur leurs faiblesses." (1) d
D'un collectif donc, des individualités se distinguent. C'est ainsi qu'on a pu constater que sur les 86 tirs marqués de l'intérieur de la zone réservée

(1). L. Téodoresco in Basket-ball (L.Herr), p.72, Editions Bornemann, 1967

vée, une seule joueuse, en l'occurrence le numéro 4 du Zaïre en a marqué 29, soit le tiers. Ceci est édifiant puisque cette joueuse n'a pratiquement pas évolué en dehors de la zone.

Dans le domaine de l'adresse, si l'on se réfère à ces propos soutenant qu'en compétition 40-50 % en moyenne de réussite ("ce qui doit être le niveau d'une équipe nationale"(1) est convenable ; il n'y a pas de quoi s'alarmer sur la réussite des deux équipes.

4.2. LES EQUIPES EN DEFENSE :

En phase de défense "une équipe s'oppose aux actions de l'équipe adverse, afin d'éviter que celle-ci marque un panier et essaie de s'emparer du ballon." (2)

4.2.1. Le Sénégal :

Il serait intéressant d'apporter quelques clarifications sur les secteurs observés. Le contre n'est considéré comme tel que lorsqu'il est exécuté sans aucune faute. Pour les interceptions, elles sont relevées si, après l'action, le ballon va à un partenaire. S'agissant des pertes de balles, elles surviennent après une violation.

Aux contres les "Lionnes"³ ont, dans l'ensemble du tournoi, effectué 15, soit une moyenne de 3 par match. Ces contres peuvent être dus aux qualités athlétiques propres aux défenseurs, ou le contraire chez les attaquants. En outre, elles ont réalisé 81 interceptions qui peuvent être interprétées comme étant le résultat d'une bonne disposition tactique en défense, ou d'une agressivité ; elles ont pris 67 rebonds là où leurs adversaires ont pris 33. Ce qui leur donne un taux de réussite de 67 % non négligeable.

Si défendre c'est empêcher l'adversaire de marquer, il est fréquent que l'on aille à l'encontre du règlement. Ainsi les sénégalaises ont écopé de 33 fautes au cours du championnat, soit une moyenne par match de 23. Ceci est déjà trop, quand on pense au règlement qui sévit sur le nombre de fautes commises par une équipe dans une mi-temps.

(1). Jacky Chazalon : "Basket", P. 80., 1978. Editions Robert Laffont.

(2). Lucien Herr : Le Basket Ball, p.71. Editions Bornemann, 1967.

(3) "Lionnes" : joueuses de l'équipe sénégalaise.

4.2.2. Le Zaïre :

Il a réalisé avec ses joueuses très athlétiques 30 contres, soit le double de la performance sénégalaise, pour une moyenne de 7 par match. Contrairement aux sénégalaises, elles ont à leur actif 53 interceptions et ont pris 77 rebonds défensifs là où leurs adversaires ont pris 34, soit 69 % de réussite. Dans l'ensemble des mathes, les zaïroises ont commis 70 fautes, soit une moyenne de 17 par match.

Cette analyse du comportement des équipes en défense gagnerait beaucoup si les moyennes de taille des deux équipes (confrontées à celles des adversaires) étaient connues. Ce qu'on peut avancer, c'est que les zaïroises sont dans l'ensemble plus grandes que les sénégalaises, ce qui d'ailleurs, constituait une de leurs forces.

Si l'on devait porter un jugement individuel des joueuses, on tiendrait compte du temps de jeu de chacune. Ce qui apparaît après l'observations des fiches, c'est qu'il y a une différence sur l'utilisation des éléments composant les deux équipes.

Les sénégalaises ont dans l'ensemble disputé tous les matches, à l'exception du numéro un qui n'a pas pris part au second match. Le plus grand temps réalisé au cours d'un match, est de 20 minutes (numéro 3 au second match), et le plus petit temps est de 7 minutes (numéro 4, toujours au second match). Ceci peut être compris si l'on sait que ces deux joueuses sont des "play-makers" et que l'absence de l'une permet la rentrée de l'autre.

Du côté du Zaïre, les numéros 10, 14 et 15 n'ont pas pris part au premier match ; les numéros 5, 7, 10, 14 et 15 sont absents au second et au troisième match, seul le numéro 15 était absent.

Par contre, une fille, le numéro 4 a joué 40 minutes (toute la partie) au premier match. Les numéros 9, 11 et 13 ont joué chacune tout le second match et enfin, le numéro 9 a de nouveau joué à temps plein lors du quatrième match.

Si l'on peut dire que les sénégalaises se valent à un degré près, pour les zaïroises, on peut avancer qu'il y a une nette différence de niveau entre les numéros 14, et 9 et les autres, et que les numéros 4 et 9 ont des rôles importants à jouer dans leur effectif.

Après cette tentative d'interprétation des données, on se rend à l'évidence compte que l'observation ne permet que de faire des constats. Les données sont brutes et il faudra pour en tirer profit les presser de questions pour trouver le pourquoi et le comment.

Si, pour voir comment les choses se sont produites, le film était utilisé, cette méthode serait très efficace parce qu'elle apporterait beaucoup plus de précision. En effet, les types d'attaques entraînent des types de défense et inversement. Cependant, à défaut du film, l'observation peut se rattacher aux travaux de MAHLO qui révèlent les sources d'erreurs des joueurs au cours d'un match.

4.3. L'APPORT DE MAHLO :

Friedrich Mahlo est l'auteur de l'ouvrage "L'acte tactique en jeu" dans lequel Mr. Mérand, en le préfaçant, dit qu'il "a cherché à jeter les bases scientifiques et théoriques d'une formation tactique dans les jeux sportifs et à partir de là, à montrer les voies pratiques possibles d'une élévation de l'enseignement sportif".(1)

Dans ce même ouvrage, Mahlo a classé les origines des différentes erreurs suivant le processus de l'acte tactique (perception et analyse de la situation -solution mentale -solution motrice) à différents niveaux.

L'acte tactique en jeu est le thème central des travaux de Mahlo et en constitue d'ailleurs le titre. L'acte tactique peut être défini comme l'acte en jeu que Miroslav Choutka avait décomposé en "perception puis choix des moyens permettant de la maîtriser et enfin l'activité motrice proprement dite". (2).

Mahlo remettra en cause cette théorie, car il ne dissocie pas la pensée de la perception. En d'autres termes, il ne limite pas la perception du point de vue mécanique. Pour Mahlo, à l'intérieur de la perception se développe un processus psychique, aidé en cela par les différents propos de quelques-uns de ses joueurs dont l'un d'eux disait : "Je remarquai que mon adversaire se concentrait sur la passe que j'allais faire à mon partenaire". (3). Il est donc évident que la perception ne peut être dissociée de l'analyse de la situation. C'est ainsi qu'il arrivera à la décomposition en trois phases de l'acte tactique : perception et analyse de la situation - solution mentale - solution motrice. Ces trois phases sont étroitement liées dans le temps et on pourrait même dire qu'elles se chevauchent. Au moment où le joueur est en train d'apporter une solution mentale à un problème posé, il est capable de percevoir une autre situation et apporter une retouche à la solution motrice. Le joueur qui s'élève pour tirer au panier peut voir un partenaire dans la "raquette" (zone réservée), prêt à "smasher" (marquer un panier en force). Il peut alors modifier ses intentions, et substituer la passe au tir.

(1). Mérand in l'Acte tactique en jeu (Mahlo), P. 7, 1974 *éd Vigot frères*
 (2). Mahlo : "l'Acte tactique en jeu". P: 33
 (3). Mahlo : "l'Acte tactique en jeu". P. 33

l'acte tactique est un processus. Une mauvaise perception implique nécessairement une mauvaise analyse de la situation et par conséquent une solution inadéquate. Cependant chaque phase a ses propres caractéristiques.

Qui parle de perception parle de vision. Pour bien percevoir, pour comprendre, il faut d'abord avoir une bonne amplitude visuelle pour couvrir la situation ; ce qui se développe au cours de l'entraînement. La perception c'est aussi la capacité de juger les choses en fonction de leur forme, de leur taille et de la distance qui les sépare de soi. On parle alors de perception spatiale. Cependant il faut se garder de juger les choses en fonction de leur position statique. Il est impératif de se représenter la suite du processus qui "a un passé, un présent et un futur". (1). On parlera ici de perception du mouvement, qui permet de coordonner son action en fonction de la vitesse de déplacement et de la vitesse du ballon. Entre le moment où l'on perçoit un partenaire prêt à aller en contre, et le moment où on lui fait la passe, un temps s'est écoulé, une distance parcourue. Ces calculs pour mettre le ballon au point idéal sont dits optico-moteurs dont Mahlo dit qu'"ils ont pour principal objet de coordonner les mouvement du corps et les mouvements de la balle en fonction du problème posé" (2)

Ces calculs sont utilisés dans l'exécution d'un tir, d'une passe ou d'une interception.

Si l'amplitude de la vue et les calculs optico-moteurs ont de l'importance dans la perception, il en est de même pour la compréhension de la situation. Percevoir n'est pas exclusivement voir un certain nombre de faits. C'est encore savoir dégager l'essentiel de l'accessoire pour être en mesure d'apporter la juste solution au problème. En ce sens, Mahlo parle de signification tactique, qui permet au joueur d'avoir la juste réponse à une situation donnée.

La perception gagne en qualité du point de vue de sa signification tactique au fur et à mesure que les connaissances tactiques se développent. Suivant

(1). Mahlo : "L'acte tactique en jeu", P. 53

(2). Mahlo : - idem - P. 55

le rapide déroulement des actions au cours du jeu, le joueur aura à percevoir et analyser la situation dans un bref délai, c'est-à-dire avoir le "don d'observation" qui est : "La capacité de découvrir dans les objets et dans les phénomènes, ce qui n'apparaît pas, ou peu de lui-même mais qui est néanmoins essentiel et intéressant à tout point de vue. Un trait caractéristique du don d'observation est aussi la vitesse avec laquelle ce peu apparent est perçu." (1)

Toujours dans le processus de l'acte tactique, le sujet qui a acquis le don d'observation peut apporter mentalement une solution en effectuant un choix définitif. Et cela suppose nécessairement une certaine maîtrise technique qui se manifeste par une intervention moins importante de la pensée dans le geste. Ceci différencie d'ailleurs le joueur confirmé et le débutant qui, lui, fait beaucoup intervenir sa pensée pour agir.

Cependant, d'autres facteurs influencent l'acte tactique. Le comportement d'un joueur ne peut uniquement être expliqué à partir de son champ visuel, de sa maîtrise technique. La condition physique, la motivation sont de nature à influencer l'attitude d'un joueur dans un terrain de jeu.

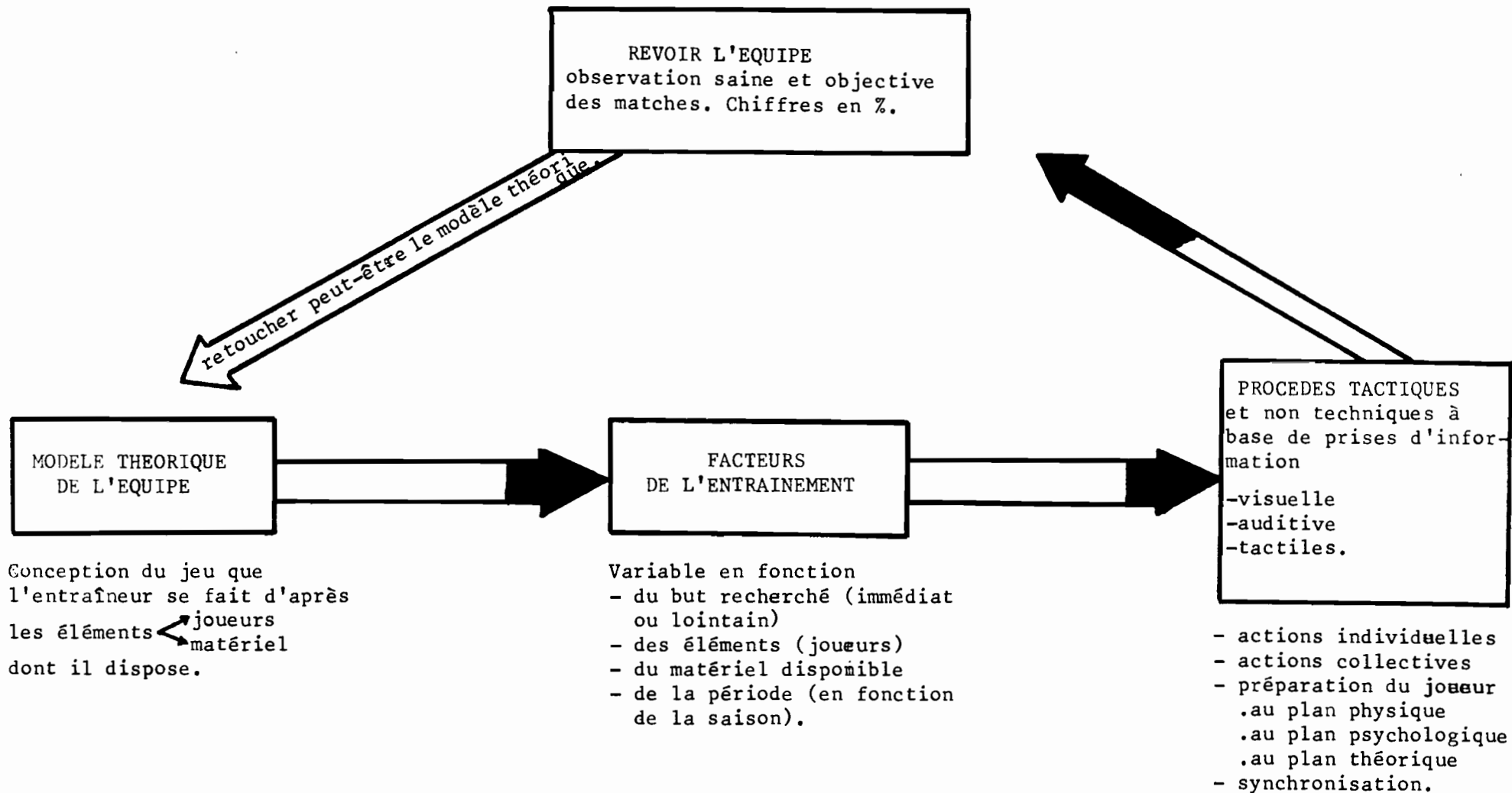
Après avoir brièvement résumé la conception de Mahlo de l'acte tactique il convient, en s'appuyant toujours sur ses travaux, de déterminer les sources d'erreurs dont il définit les principales caractéristiques. Ces erreurs varient suivant leur niveau d'exécution.

C'est dans le tableau ci-après que l'entraîneur situera la nature des erreurs commises par ses joueurs, afin d'ajuster son entraînement.

(1) Mahlo (F) L'Acte Tactique en Jeu P. 68

LES SOURCES D'ERREURS D'APRES MAHLO

AMPLITUDE VISUELLE	CALCULS OPTICO-MOTEURS		PENSEE TACTIQUE	
<p><u>Caractéristiques de erreurs :</u> Non perception d'éléments de la situation générale qui ont de l'importance pour la solution du problème tactique</p>	<p><u>Caractéristiques des erreurs :</u> Evaluation erronée de la distance, de la vitesse et du temps par rapport à la motricité propre (tirs manqués, passes manquées).</p>		<p><u>Caractéristiques des erreurs :</u> - Agir sans analyser correctement la situation. Choix d'une démarche objectivement fausse ou inadéquate. - Incompréhension des joueurs exprimant la divergence des résultats de la pensée tactiques des joueurs intéressés à l'action collective.</p>	
CONNAISSANCES	VITESSE DE REACTION		QUALITES PHYSIQUES DE BASE (force, endurance, vitesse, coordination)	
<p><u>Caractéristiques des erreurs :</u> La méconnaissance de la solution la plus adéquate ne permet pas de choisir l'action la plus propice (erreur répandue chez les débutants)</p>	<p><u>Caractéristiques des erreurs :</u> - la solution juste intervient trop tard, la situation s'étant déjà modifiée ; - la solution juste n'est pas trouvée dans les délais voulus ; - la réaction motrice intervient moins vite que celle de l'adversaire (ex. récupération en défense, parade).</p>		<p><u>Caractéristiques des erreurs :</u> - une intervention tactique juste n'est pas mise à exécution ou trop lentement par manque de force et d'endurance - accumulation d'erreurs tactiques par manque de condition physique (inhibition de la perception et du processus mental).</p>	
SAVOIR-FAIRE TECHNIQUES	CONCENTRATION	VOLONTE ET MOTIVATION		ESPRIT COLLECTIF
<p><u>Caractéristiques des erreurs :</u> - Non maîtrise de l'action la plus adéquate (technique) - une trop grande attention accordée à la technique ne permet pas de résoudre correctement la situation ; - une maîtrise technique insuffisante ne permet pas de résoudre correctement la situation.</p>	<p>L'erreur s'exprime par une déconcentration et un excès de concentration.</p>	<p>L'erreur s'exprime par de la passivité, de la négligence, un manque d'entrain, de l'angoisse, un manque de maîtrise de l'indiscipline, des actions passionnelles.</p>		<p>L'erreur s'exprime par une prédominance inadéquate et injustifiée des actions individuelles (tirs au panier, tirs au but, dribble).</p>



REMISE EN CAUSE DE SON ENTRAINEMENT (d'après MAHLO)

(d'après MAHLO in Brevet d'Etat 2è degré (F.F.B.) P.87

Les données de l'observation sont brutes et ne permettent de faire que des constats sur la progression de l'équipe. Puisque l'observation ne se limite pas à ce constat (voir différentes étapes de l'observation), il incombe à l'entraîneur d'apporter les correctifs nécessaires suivant qu'il aura des progrès réalisés par son équipe.

Pour cela, la conception de l'entraînement qu'il se fait, doit être revue tout en tenant compte du matériel dont il dispose. Il est vrai que la nature du joueur (taille; niveau d'habileté technique), le matériel disponible (ballons, terrain) détermine la qualité de l'entraînement. Ce même entraînement est assujéti à d'autres facteurs tels que le but visé, la période à laquelle se situe l'équipe.

L'entraînement à but lointain et l'entraînement à but immédiat ne peuvent pas être conçus de la même manière. De même, l'entraînement pendant la période de compétition varie de celui de la période de préparation. Ici, et là, des qualités spécifiques sont développées. Pendant la période de compétition, seuls les acquis doivent être conservés et améliorés. Le joueur étant mis dans des conditions pareilles à celles de la compétition. En période de préparation, l'accent est mis sur la condition physique et la technique. Il appartient alors à l'entraîneur qui est le seul habilité à le faire, de définir son mode d'entraînement, lui seul connaissant ses joueurs.

L'équipe étant un rassemblement d'individualités, il procédera si nécessaire, à un entraînement individuel qui sera conçu en fonction des caractéristiques dégagées par l'observation. Enfin, pour mieux souder l'équipe un travail tactique, une nouvelle stratégie doit être adoptée afin de tendre vers de meilleurs résultats.

Toujours dans le processus de l'observation, pour porter un quelconque jugement au nouveau modèle mis en place, il faut encore observer pour pouvoir porter un autre jugement.

CONCLUSION :

Au terme de cette étude, il s'avère que, dans la diversité de ses champs d'application, l'observation, malgré ses imperfections et limites, peut être le moyen idéal pour l'entraîneur de mieux comprendre son action. L'observation ne peut pas être dissociée de l'entraînement, de la compétition dans les jeux sportifs collectifs comme le basket-ball. Aussi est-il souhaitable de l'utiliser dans les écoles de sports, dans l'enseignement de l'éducation physique et du sport.

Notre travail se trouve limité du fait que le questionnaire a été bloqué dans différents clubs de Dakar, pour des raisons qui peuvent être interprétées de diverses manières : crainte de se dévoiler, non coopération, désintéressement à l'égard de l'observation.

Ce serait trop s'avancer de dire que l'observation n'est pas pratiquée à Dakar, même si un entraîneur d'un grand club de Dakar (basket) est de cet avis, lui qui soutient que dans nos clubs, l'observation fichée n'existe pas.

On est alors tenté de se poser des questions pour savoir comment sont menés les entraînements des joueurs. Par quels moyens, l'entraîneur constate-t-il l'adéquation de son entraînement par rapport aux objectifs qu'il s'est fixés ? Par quels critères justifie-t-il l'idée qu'il se fait d'une équipe adverse ?

C'est pourtant en cela que l'apport de l'observation dans l'entraînement d'une équipe trouve toute son importance. Non seulement, elle permet de dévoiler les caractéristiques cachées de l'adversaire, mais aussi elle permet de guider son propre entraînement, en vue de l'élaboration d'un plan tactique spécial, c'est-à-dire d'une stratégie ; car les résultats ne sont pas toujours susceptibles de révéler les atouts et les défaillances d'une équipe. L'observation répond au pourquoi, et dans une certaine mesure, au comment des choses.

C'est dans ce cadre précis que le rapprochement des travaux de Mahlo et de l'observation se justifie. En classifiant les erreurs survenant au cours

d'un match, selon leur origine, il a jeté les bases scientifiques de l'amélioration de l'apprentissage **sportif** et ceci à différents niveaux de pratique.

Dans la tentative d'interprétation des données statistiques, cette observation étant faite sans soutien de film, une marge d'erreurs est à considérer à cause des raisons déjà évoquées. En plus, des spécialistes mieux avertis ~~iraient~~ iraient au plus profond des choses.

Faut-il aussi préciser que les fiches utilisées dans ce document ne le sont qu'à titre indicatif, de modèle. Il appartient à tout entraîneur, à tout enseignant de définir clairement et de manière opérationnelle, les faits à observer, afin de mener son entraînement en conséquence.

Toujours dans la plaidoierie pour l'observation, on peut s'interroger sur l'intérêt qui lui est accordée dans nos instituts de formation de cadres sportifs comme l'INSEPS. En effet, cette pratique se verrait vite répandue si l'accent était mis à ce niveau. L'initiation des étudiants à la pratique de l'observation comme moyen d'évaluation rendrait leur enseignement plus digne d'intérêt.

A N N E X E S

(1) MANAGER - ENTRAINEUR - DIRIGEANT - JOUEUR

Faites - vous l'observation ?

OUI

NON

Si non pourquoi ?

Si oui qu'observez-vous ?

Pas d'utilisation après

. Rebonds

Totalelement inutile

. Tirs

Ne sait pas

- pertes de balles

Pas les moyens d'en faire

- systèmes de jeu

. manque de connaissances

- actions décisives

- équipe adverse

Si vous en aviez les moyens feriez-vous
de l'observation ?

- équipe propre

OUI

NON

POURQUOI ?

- utile aux joueurs uniquement

- mode

la connaissance est-elle une fondamenta
de l'observation

- utilisable immédiatement

OUI

NON

- utilisée aux entraînements

- ne sait pas

sans avis

- (1) préciser le rôle joué dans l'équipe.

MATCH n.	Equipe A	Equipe B	Groupe
date	heure	Arbitre 1	2



Equipe

N° 1

RECAPITULATIF INTERNE TEMPS DE JEU + FAUTES

TES

	RECAPITULATIF INTERNE																				TEMPS DE JEU + FAUTES																				
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
2 3 4 5 - 4																																									
2 3 4 5 - 5																																									
2 3 4 5 - 6																																									
2 3 4 5 - 7																																									
2 3 4 5 - 8																																									
2 3 4 5 - 9																																									
2 3 4 5 - 10																																									
2 3 4 5 - 11																																									
2 3 4 5 - 12																																									
2 3 4 5 - 13																																									
2 3 4 5 - 14																																									
2 3 4 5 - 15																																									

Equipe

FAUTES

	RECAPITULATIF INTERNE																				TEMPS DE JEU + FAUTES																				
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
2 3 4 5 - 4																																									
2 3 4 5 - 5																																									
2 3 4 5 - 6																																									
2 3 4 5 - 7																																									
2 3 4 5 - 8																																									
2 3 4 5 - 9																																									
2 3 4 5 - 10																																									
2 3 4 5 - 11																																									
2 3 4 5 - 12																																									
2 3 4 5 - 13																																									
2 3 4 5 - 14																																									
2 3 4 5 - 15																																									

10 EME CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS
AU BASKET BALL FEMININ

EQUIPE /

DATE :

MATCH :

LIEU :

RECAPITULATION DU TEMPS D'ATTAQUE ET DU NOMBRE DE PASSES

PERIODES	NB. ATT	NB. PASSES	TPS. ATT
PREMIERE PERIODE			
DEUXIEME PERIODE			
TOTAUX			

LEGENDE

- NB. ATT : Nombre d'attaques
- NB. PASSES : Nombre de passes
- TPS.ATT : Temps d'attaque.

graphique de l'évolution des lirs et lancers francs N°4

41

N°s	1ère	MI-TEMPS				JULES				
		5 M	10 M	15 M	20 M	TIRS	L F	POINTS	FAUTES	
		2e MI-TEMPS :								
		5 M	10 M	15 M	20 M					
		DATE _____								
		MATCH = _____								

EQUIPE :

10^{eme} CHAMPIONNAT D'AFR⁴²
DES NATIONS de B.B. FEMIN

MATCH :

C/

DATE :

LIEU :

ARBITRES

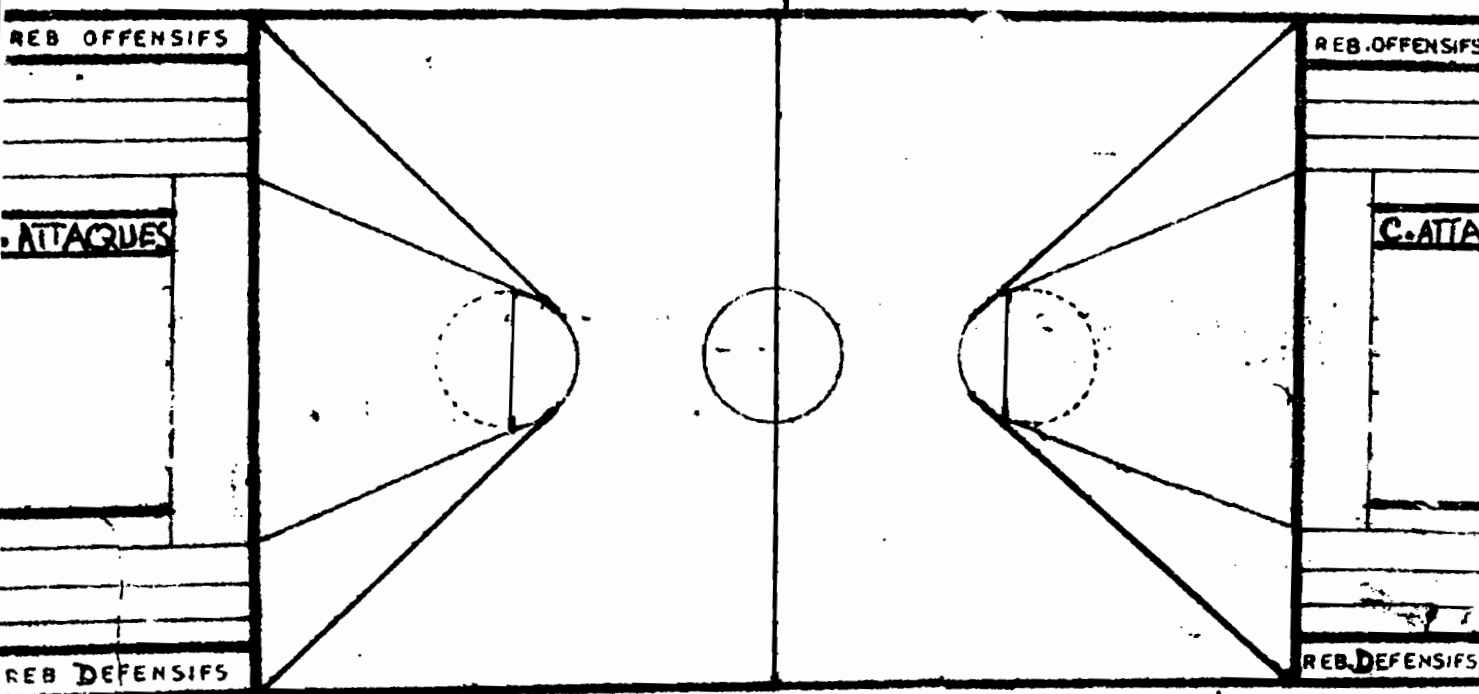
SCORE FINAL

MI TEMPS

LANCERS	4	10	FAUTES PERSONNELLES															passes reçues
	5	11	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15				
	6	12																
	7	13																
	8	14																
FRANCS	9	15																

INTERCEPTS	CONTRES	INTERCEPTS	CONTRES
------------	---------	------------	---------

PERTES DE BALLE	P. DE BALLE
-----------------	-------------



RECAPITULATION

N°	NOM	PRENOM	TIR	%	L.F.	%	PLS	P.D.	R.O.	R.D.	P.B	JEU
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
TOTAUX												

EQUIPE: SENEGAL

⁴³ 10^{eme} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

VAINQUEUR: SENEGAL

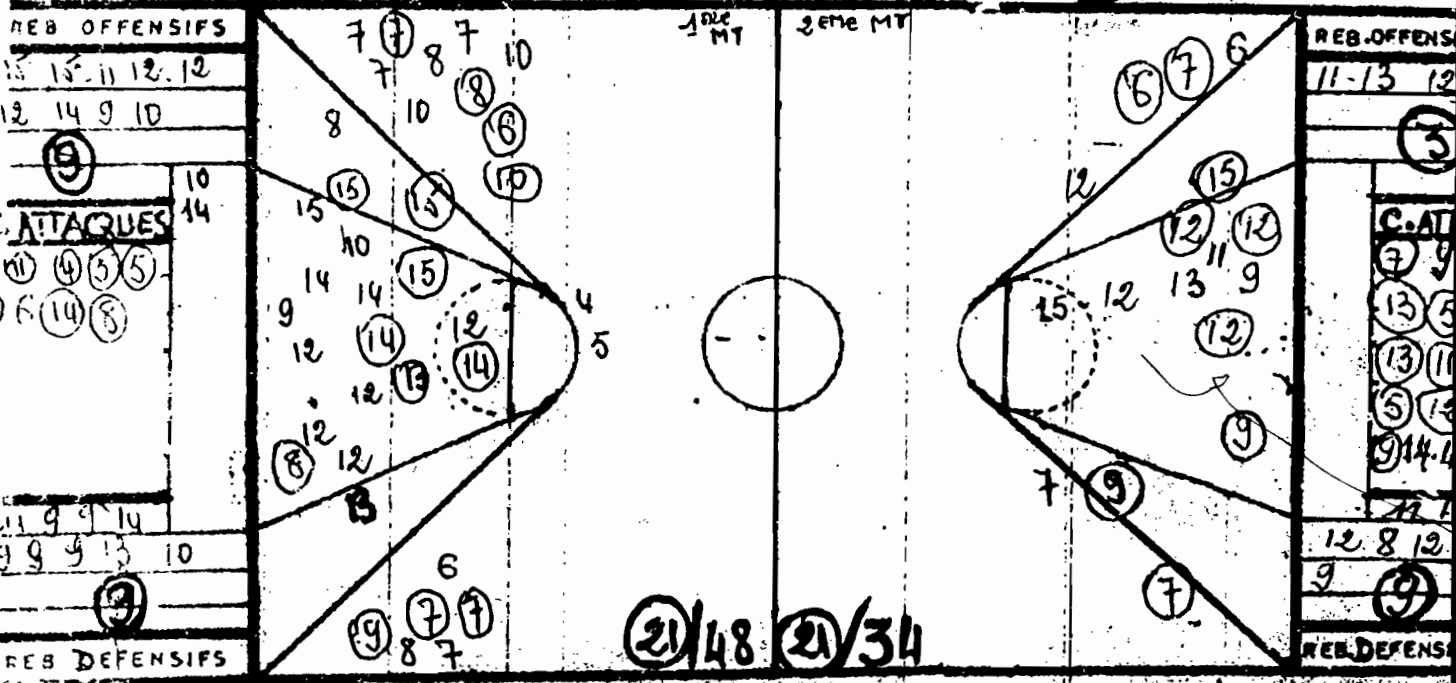
DES NATIONS de B.B. FEMME

SENEGAL c/ GUINEE

DATE: 22-12-84 LIEU: ST. M. NIAY

ARBITRE: J. ANTONIO - ELONGA... SCORE FINAL: **(97)** ... MI-TEMPS: **(49)** ...

N°	X2	10	11	12	13	14	15	FAUTES PERSONNELLES															passes decisive								
								6	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15												
4	X2																														
5				X2	X2	X2	X2																								
6																															
7																															
8	X3																														
9																															
INTERCEPTS: 4 11 15 10 12 14 13								CONTRES: 14 11								INTERCEPTS: 9 15 4 9 11 8								CONTRES: 13							
PERTES DE BALLE: 15 8 10 4 10 7 5 10																7 4 9 11 15 12 13 8 12 13 12								P. DE BALLE							



RECAPITULATION

N°	NOM et PRENOM	TIP	%	L.F.	%	PIS	P.D.	R.O.	R.O.	P.B.	
4	M. P. DIOUF	-	1/3	33	2/2	100	04	05	-	02	
-	M. BA	-	4/6	66	-	-	08	05	-	01	
1	S. THIAM	-	3/6	50	-	-	06	02	-	-	
-	A. TOURE	-	8/13	61	-	-	16	02	-	02	
1	R. POUYE	-	3/6	50	1/3	33	07	03	-	01 02	
3	A. GUEYE	-	5/8	62	-	-	10	07	01	07 02	
2	A. DIAGNE	-	1/5	20	-	-	02	02	01	01 03	
5	M. DIAWARA	-	3/5	60	1/3	33	07	06	02	04 03	
4	K. WADE	-	4/11	36	3/9	77	15	01	04	03 04	
2	M. M. MBENGUE	2	3/6	50	-	-	06	01	01	01 02	
1	M. DIAGNE	2	3/7	42	-	-	06	01	01	01 -	
2	F. DIAKHATE	-	4/6	66	2/2	100	10	01	02	- 02	
TOTAUX		25	42/82	51	13/19	68	97	36	12	18	23

EX-LITE : SENEGAL

VAINQUEUR : SENEGAL

MATCH : SENEGAL C/ EGYPT

DATE : 23. 12. 84

LIEU : ST M. NDIAYE

ANNUAIRE INTERNATIONAL D'ATHLETISME
DES NATIONS DE B.B. FEMIN

ARBITRES : ANTONIO (MOZAM) ... DOMIN (CON)

SCORE FINAL : 100

MI-TEMPS : 45 - 29

ANCIENS	FRANCS	ID	FAUTES PERSONNELLES	PASSES DECISIVES														
				1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
4	5	10	4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15	7	5	9	6	7	5	9	6	7	5	9	6	7		
6	7	12	10 11 12 13 14 15	7	5	9	6	7	5	9	6	7	5	9	6	7		
8	9	14	10 11 12 13 14 15	7	5	9	6	7	5	9	6	7	5	9	6	7		
9		15	10 11 12 13 14 15	7	5	9	6	7	5	9	6	7	5	9	6	7		

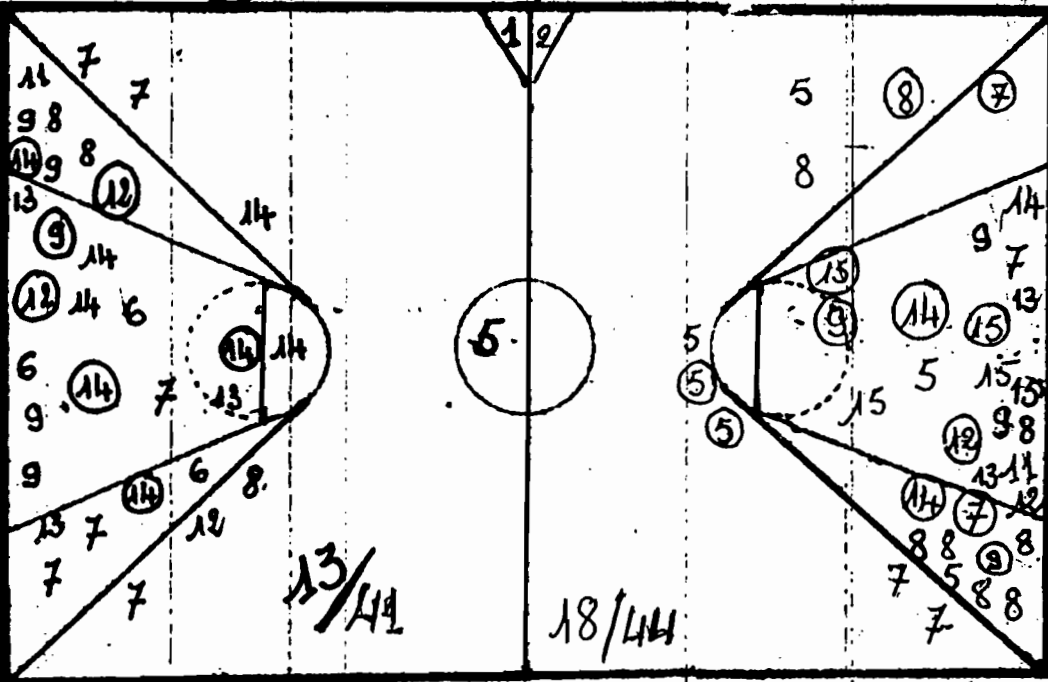
INTERCEPTS : 14-5-9-12-14-14 / CONTRES : 14 / 15-5-9-11-11 / CONTRES : 7

PERTES DE BALLE : 12-1-15-11-4-9-7-14-5 / 9-9-8-5-13-15-5

REB OFFENSIFS : 14-12-9-14-6

ATTAGUES : 6 8 7 5 5

REB DEFENSIFS : 7-9-12-14 / 12-14-13-7



REB OFFENSIFS : 9-9-11-15-7-2-11-9 / 15-13

C. ATTA : 5 5 5 5 7

REB DEFENSIFS : 14-14-14 / 14-5

RECAPITULATION

N°	NOM	PRENOM	TIR	%	L.F.	%	P.15	P.D.	R.O.	R.D.	P.B.	JEU	
4	Mame Pendo	DIOUF	—	—	1/2	50	01	—	—	—	02	0	
5	Marieme	BA	5/11	42	4/16	56	16	05	—	—	03	2	
6	Sodani	THIAM	1/5	20	1/3	33	03	01	01	—	—	0	
7	Adji	TOURE	2/13	30	0/7	00	08	05	01	—	01	1	
8	Rokhaya	POUYE	1/4	28	2/4	50	10	02	01	—	01	3	
9	Aissalou	GUEYE	2/9	33	6/11	54	12	02	05	02	03	2	
10	Aminata	DIAGNE	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
11	Mamo	DIAWARA	2/4	50	2/8	25	06	—	02	—	01	1	
12	Khady	WADE	3/5	60	5/8	62	11	—	02	02	01	1	
13	Mame Maty	MBENGUE	1/5	20	4/5	80	04	—	01	01	01	1	
14	Nafissalou	DIAGNE	3/11	54	7/9	77	19	—	02	07	01	3	
15	Fatou	DIAKHATE	2/5	40	6/8	75	10	01	02	—	02	1	
TOTALUX			20	2	31/85	36	38/65	58	100	16	17	12	15

JEU : 11 ELEMENTS

QUIPE : SENEGAL

10^{eme} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE
DES NATIONS de B.B. FEMININ

45

QUIPE : SENEGAL

MATCH : CAMEROUN C/ SENEGAL

DATE: 25. 12. 84

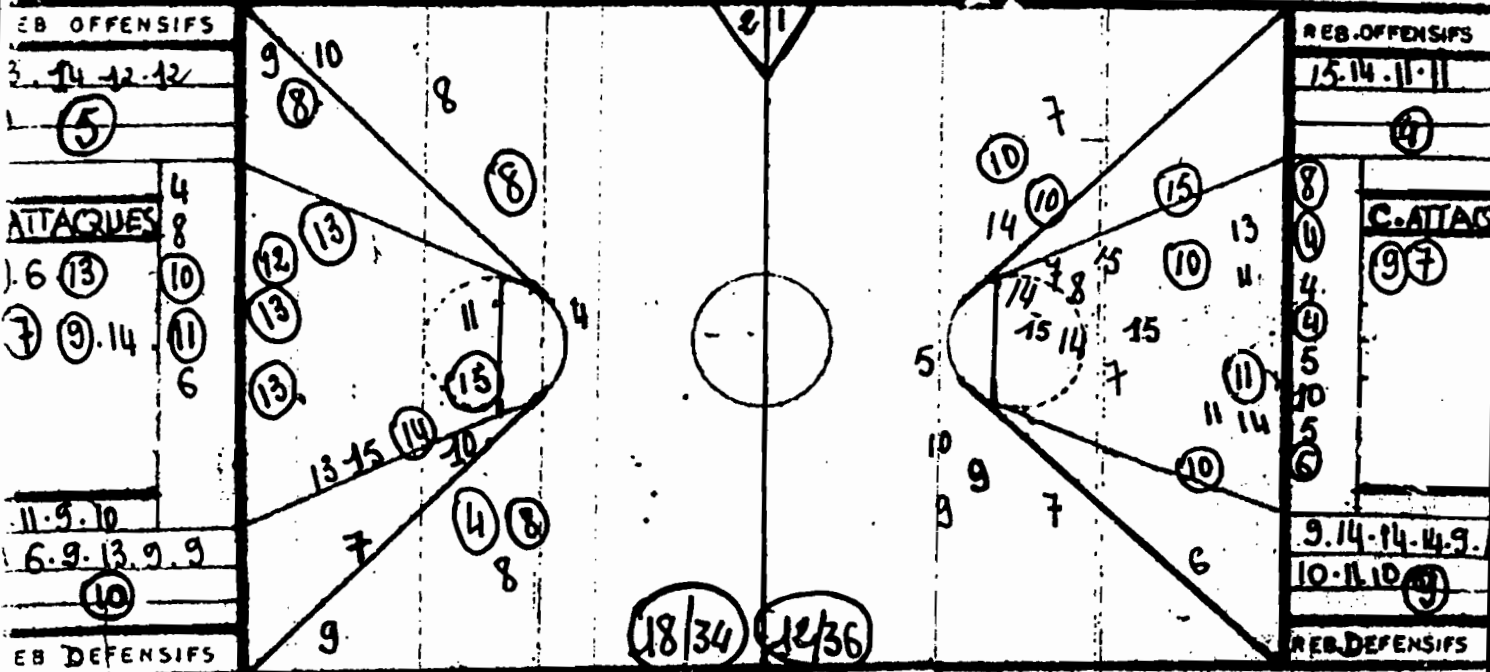
LIEU : M. NDIAYE

ARBITRES

SCORE FINAL 72 48

MI-TEMPS 30 26

JOUYEURS	MINS	FAUTES PERSONNELLES	PASSES DECISIVES	
			COMPTES	POINTS
1	10	12	4-4-14-7	8-4-9
2	11		9-5-10	10-6-1
3	12		10-10-11	6-8-7
4	13			6
5	14			
6	15			
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				



RECAPITULATION

NOM et PRENOM	JEU	TIR	%	L.F.	%	P.S.	P.D.	R.O.	R.D.	P.B.	JEU
M. P. Diouf	1	3/6	50	3/3	100	05	04	—	01	03	23
MARIEME. BA	—	0/3	00	1/2	50	01	01	—	—	01	05
SADANI THIAM	2	1/4	25	2/2	100	04	02	—	01	02	17
ANI - TOURE	—	3/8	37	—	—	06	02	—	—	03	15
ROKHAYA. POUYE	—	4/9	44	2/2	100	10	02	—	—	03	23
AISSATOU GUEYE	6	4/8	57	—	—	08	08	—	06	03	23
AMINATA. DIAGNE	1	1/2	55	1/2	50	11	04	—	03	—	17
MAMA DIAXARA	3	2/5	40	—	—	04	01	03	03	01	20
KHADY WADE	—	1/1	100	—	—	02	—	02	—	02	03
MAÏGUE M. MBENGUE	1	4/6	66	1/2	50	09	—	01	01	01	16
NAFISSATOU DIAGNE	1	1/6	16	—	—	02	04	02	04	—	17
FATOU DIAKHATE	—	2/6	33	2/3	66	06	—	01	—	01	10
TOTAUX	16	4	30/70	42	12/16	75	72	21	09	19	20

JEU : a 12 ELEMENTS

ÉQUIPE : SENEGAL

10^{ème} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

VAINQUEUR : SENEGAL

DES NATIONS de B.D. F.I.B.A.

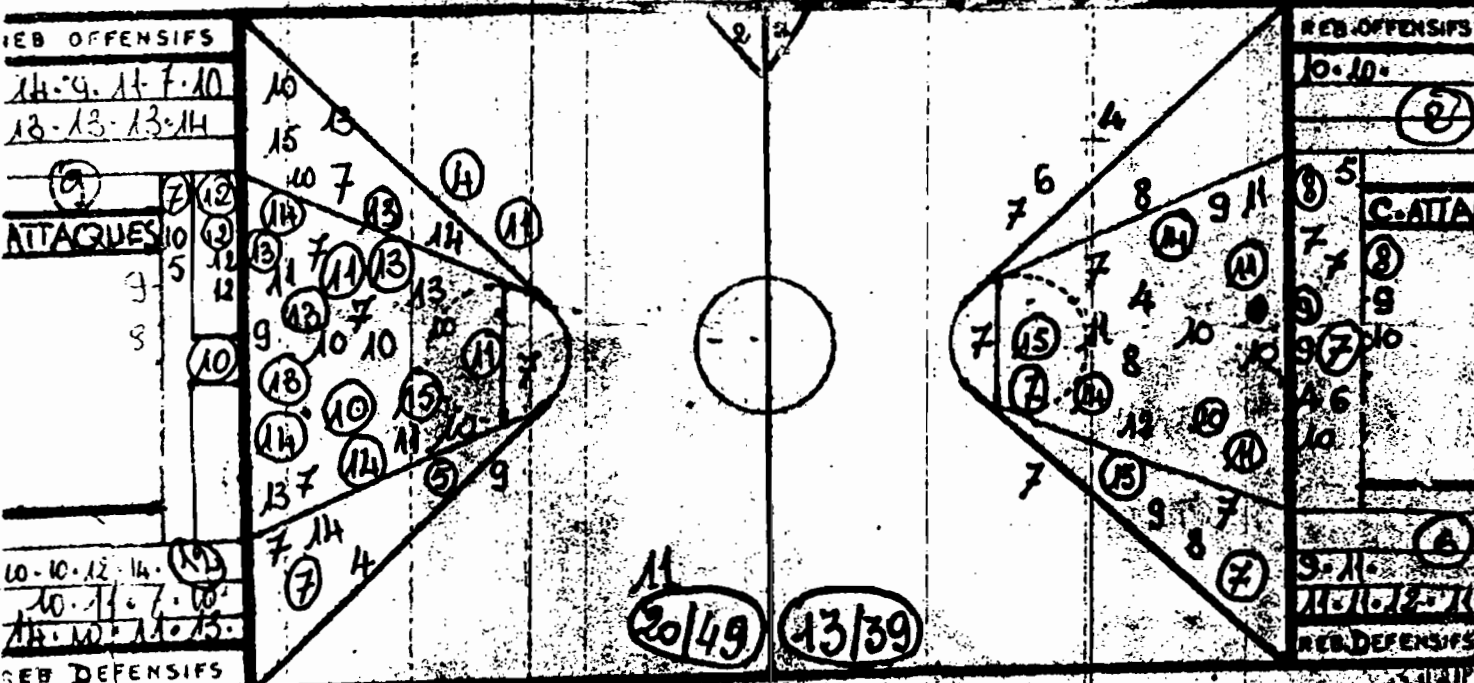
MATCH MALT C/ SENEGAL

DATE: 27.12.84

LIEU : ST. M. NOIRE

ARBITRES PEROVIC ... J. ANTONIO ... SCORE FINAL 93... 81 ... MIL. TEMPS 45... 44...

Table with columns for players (ANCIENS, JUNIORS), fouls (FAUTES PERSONNELLES), and other statistics. Includes handwritten scores and player numbers.



RECAPITULATION

Summary table with columns for player name, number, and various statistics. Includes a 'TOTALS' row at the bottom.

ÉQUIPE : ZAIRE

10^{ème} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

VAINQUEUR : ZAIRE

DES NATIONS DE B.D. FÉMININE

ZAIRE C/ MOZAMBIQUE

DATE : 22.12.1984

LIEU : M. NDIAYE

ARBITRES : A. DEYEM (EGYPT) - Moussa SALL (SEN)

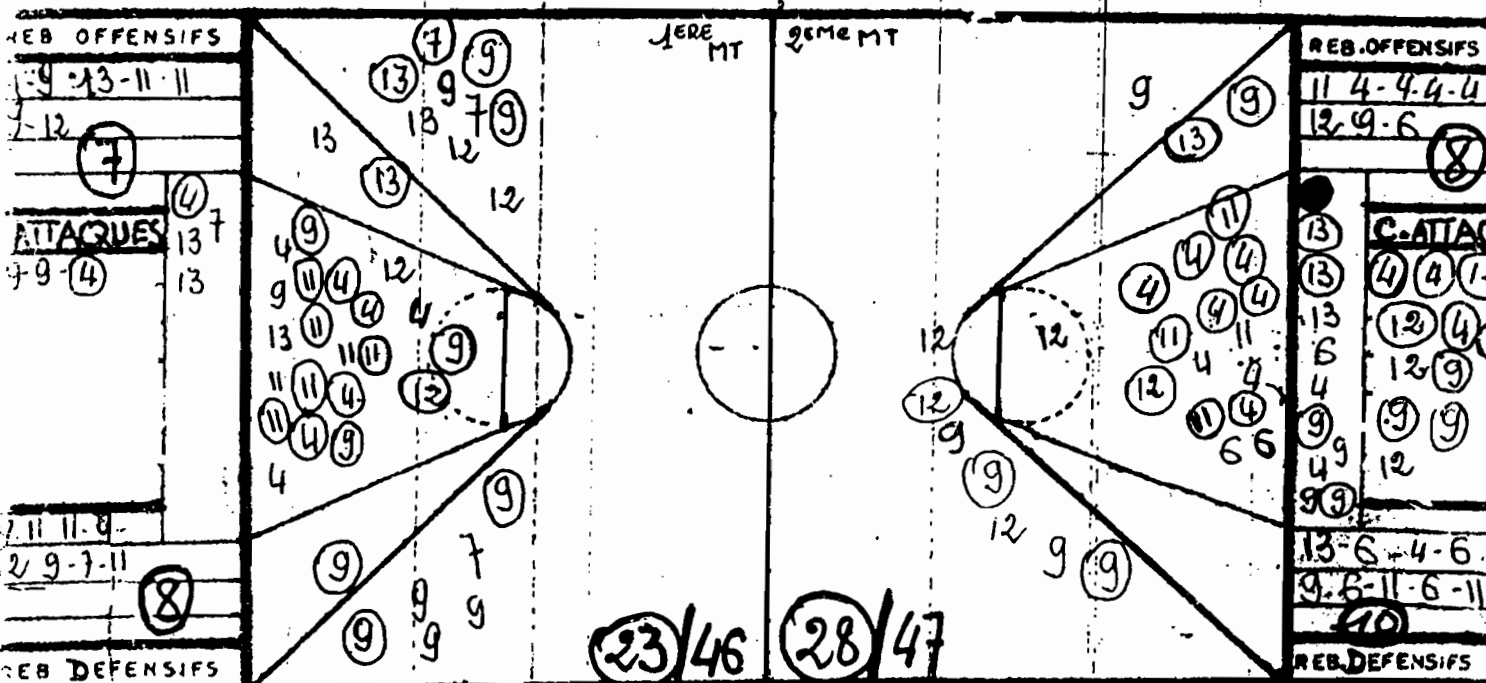
SCORE FINAL : 71-6

MI-Temps : 51

MINUTES	FAUTES PERSONNELLES	PASSÉS REUSSIS	
		2-3-4-5	6-7-8-9
4	X2	10	
5		11	13X2/1
6	X2	12	
7		13	13X2
8		14	
9	1X2	15	

INTERCEPTS	CONTRES	INTERCEPTS	CONTRES
12-4 9-12-9-7-41	4-11-11-11-12	13-2 9 9-4-6	11-9-5-12

Pertes de balles	P. DE BALLEs
13-13-13-12-4-11-12-9-6-6	4-12-13-13-13-9-4-11-11



RECAPITULATION

N°	NOM	PRENOM	TIR	%	L.F.	%	PIS	P.D.	R.O.	R.D.	P.B.	JEU
4	Longomba	KAMIMBAY	2-1	16/23	69	2/2	100	34	02	05	03	21
5	Eyeloke	BOKELE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	01
6	Bopanda	LOMBOTO	1-2	0/3	00	2/2	100	02	01	04	02	17
7	Ndombe	KIANGEBENI	1-	1/4	25	-	-	02	03	01	01	12
8	Komichdo	KAYUMBA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	08
9	Longomba	IYOKO	4-1	16/28	57	3/3	100	35	03	03	04	38
10	Ntumba	KANYINDA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
11	Nguya	NAKEWETE	2/4	8/11	72	4/6	-	20	-	03	05	03
12	Kamangua	KASALA	3-1	5/13	38	-	-	10	14	02	02	03
13	Bampoko	LOMPOTO	2-	5/11	45	3/5	60	13	02	01	01	07
14	Bankuvuvu	PANZU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
15	Eyeloke	ILUMBE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAUX			15/10	51/93	54%	14/18	77	116	22	15	18	20

EQUIPE : ZAIRE

VAINQUEUR : ZAIRE

10^{ème} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE
DES NATIONS de B.B. FEMIN

MATCH : MALI C/ZAIRE

DATE : 24.12.84

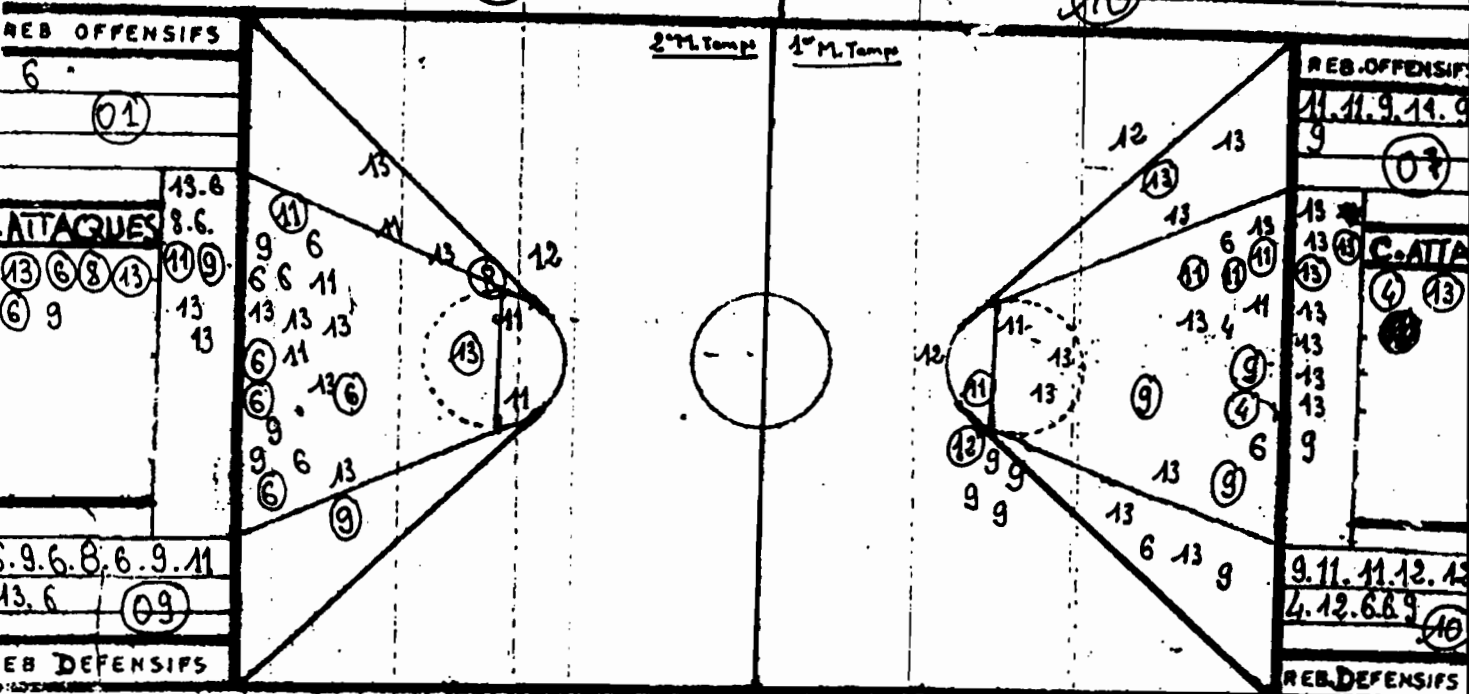
LIEU : ST. M. NDIAYE

ARBITRES

SCORE FINAL : 71

MI-TEMPS : 33

I ANCERS	5	6	7	8	9	FAUTES PERSONNELLES															PASSES DECISIVES	
						4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	REPETITIF	EFFICACE			
		X ³				8'	7'	2'	2'	11'	15'						12.12.12	18.				
FRANCS						15'		20'	2'	20'	20'						13.12.12	8.8.				
		X ² X ²				18'				20'						12.12.12	8.8.					
						20'				8'							(09)	(0)				
INTERCEPTS	9	13	8	8	11	13	13	CONTRES	11	8	11	11	INTERCEPTS	11	12	12	CONTRES	11	11			
PERTES DE BALLE	13	9	12	6	13	6	8	9	6	13	8	13	8	8	8	6	12	11	11	11		



RECAPITULATION

N°	NOM	PRENOM	TIR	%	L.F.	%	PIS	P.D.	R.O.	R.D.	P.O.	JEU
4	Longamba	KAMIMBAN	3/3	66	1/3	33	05	-	01	01	01	1
5	Evoloko	BOKELE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
6	Bafanda	LOMBOTO	6/15	40	3/2	100	14	-	01	06	04	2
7	Ndembe	KIANGEBENI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
8	Kamichelo	KAYUMBA	02/01	66	-	-	04	05	-	01	05	1
9	Lingenga	IYOKO	02/02	33	4/4	100	14	01	03	04	04	4
10	Ntumba	KANYINDA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
11	Nguya	NAKEWETE	02/06	66	1/3	33	13	-	03	03	01	4
12	Kamangua	KASALA	02/04	50	-	-	02	09	-	03	04	2
13	Bampoko	LOMPOTO	03/08	37	5/7	71	19	03	-	01	08	4
14	Bankununu	PANZU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
15	Evoloko	LUMBE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAUX			11/08	29/85	34	13/19	68	71	18	08	19	27

EQUIPE: ZAIRE

VAINQUEUR: ZAIRE

MATCH : ZAIRE C/ ANGOLA

10^{eme} CHAMPIONNAT D'AFRIQUE

DES NATIONS de B.B. FEMIN

DATE: 25-12-84

LIEU : Manu NDIAYE

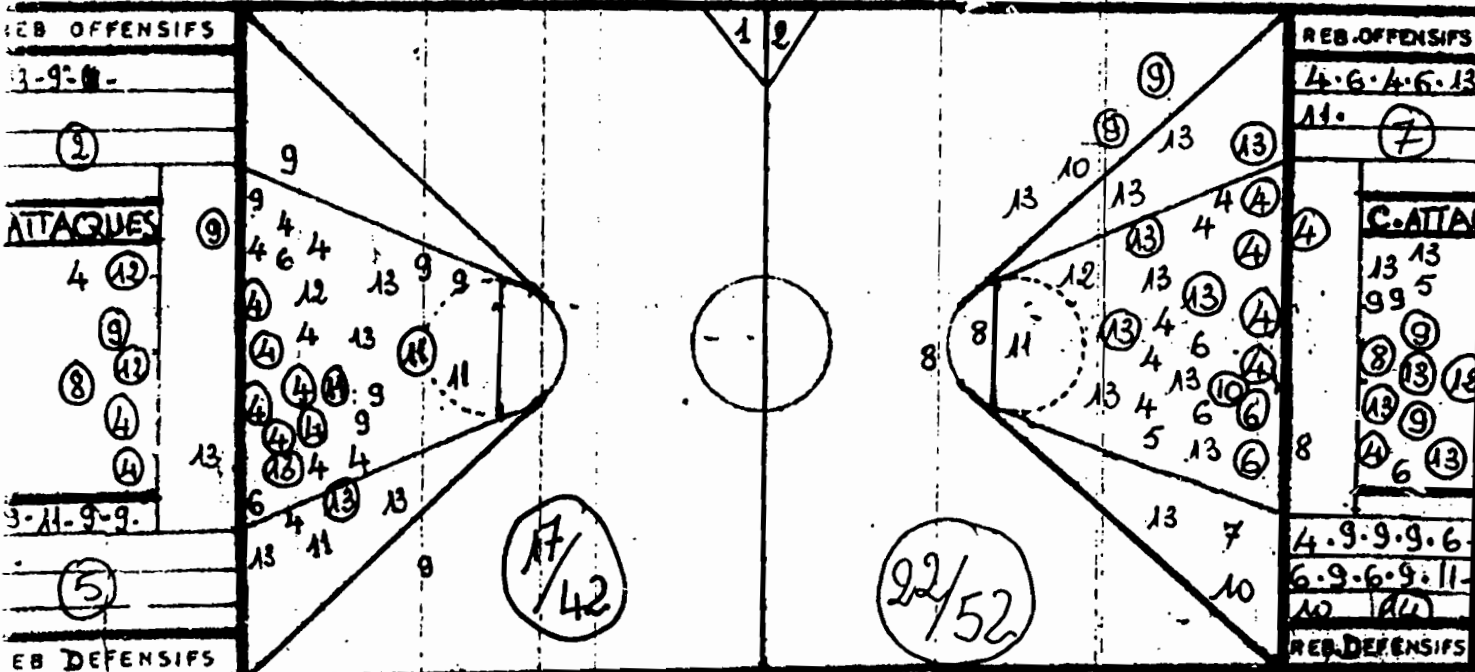
ARBITRES KWENDA... - MIGAMBADOU...

SCORE FINAL... (92) - 33...

MI-TEMPS (44) - 19.

N°	NOMS	10	11	12	13	14	15	FAUTES PERSONNELLES:															PASSES SECUSIVES:	
								4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	13-9-13-	6-8-			
4	XXXX																							
5																								
6										17'														
7																								
8																								
9																								

INTERCEPTS	13-9-13-4-12-13-13	CONTRES	11-11-11-11	INTERCEPTS	9-9-8-4-13-14-9	CONTRES	11
FAUTES DE BALLES	4-4-4-4-4-6			FAUTES DE BALLES	11-11-13-14		
ERTES DE BALLE	4-9-9-4-11-9-9-13-13-12-2-11-8			ERTES DE BALLE	4-8-4-13-13-14-5-11		



RECAPITULATION

N°	NOM	PRENOM	TIR	%	L.F.	%	P.S.	P.D.	R.O.	R.D.	P.B.	JEU	
4	Longanga	KAMIMBA	06	14/27	51	9/11	81	37	03	03	04	3	
5	Evoloko	BOKELE	---	0/2	00	---	---	00	---	---	01	---	
6	Bofonda	LOMBOTO	02	2/7	28	1/3	33	05	03	03	---	---	
7	Ndamba	KIANGEBENI	---	0/1	00	---	---	00	---	---	---	---	
8	Kemichel	KAYUMBA	02	2/5	40	---	---	04	02	---	---	03	
9	Liganga	IYOKO	05	6/15	40	---	---	12	02	01	09	04	
10	Nyumba	KANYINDA	---	1/3	33	---	---	02	---	---	01	---	
11	Nyuya	NAKEWETE	---	2/5	40	---	---	04	---	01	03	02	
12	Kamungu	KASALA	01	3/5	60	---	---	06	02	---	---	01	
13	Bampoko	LOMPOTO	06	9/24	37	4/5	80	22	07	02	---	04	
14	Bankuanyu	PANZU	04	---	---	---	---	---	---	---	---	02	
15	Evoloko	TLUMBE	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	
TOTALUX			25	05	39/94	41	14/19	73	92	19	09	19	21

ZAIRE
ZAIRE

10^{eme} CHAMPIONNAT D'AFR
DES NATIONS de B.B. FEMIN

ZAIRE C/ CAMEROUN

DATE: 27. 12. 84

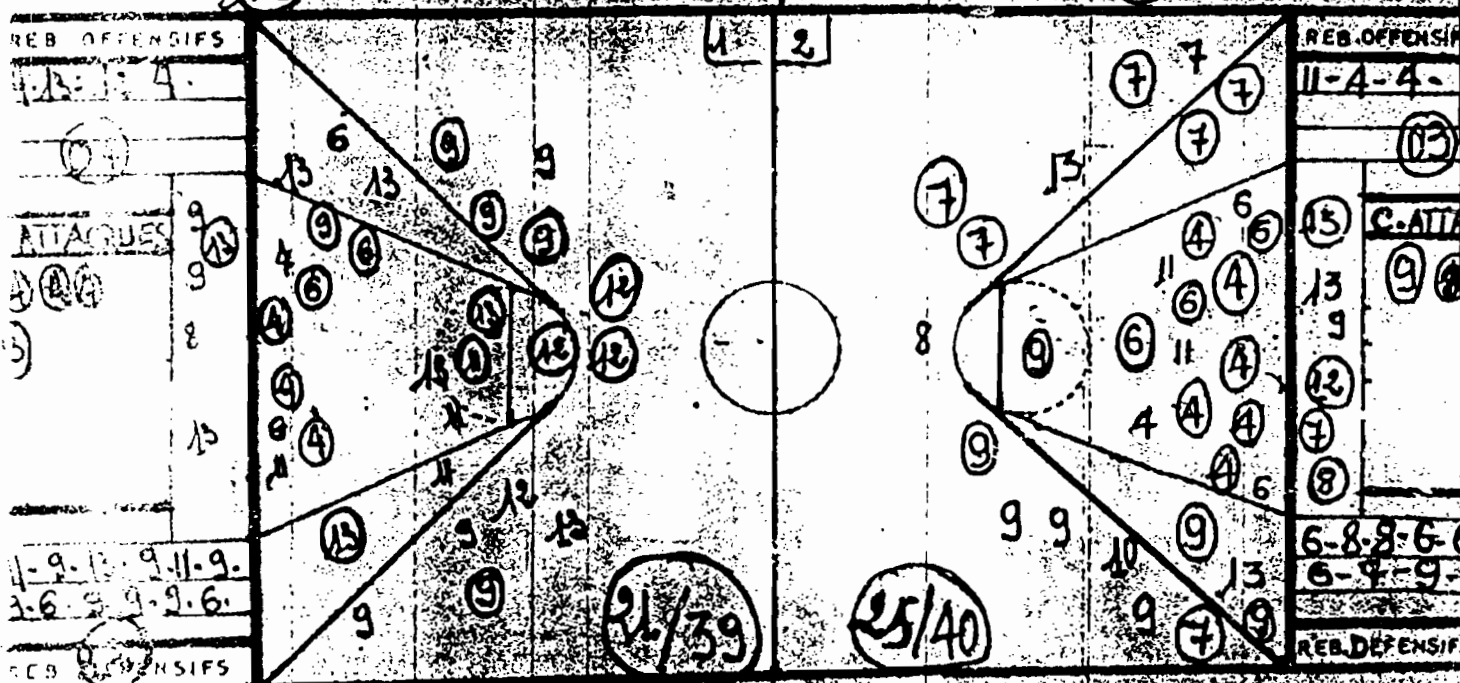
LIEU: S. M. NDIAYE

JAYEM - GAYE (Egypte) SCORE FINAL: 114 - 86 (Mauritanie) MI-TEMPS: 54 - 4

L	S	T	Q	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	FAUTES PERSONNELLES	
															passés	recusives
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	13	9
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	11	4
2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	9	0
3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	0
4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	0	0
5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	0	0
6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	0	0
7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	0	0
8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	8	0	0
9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	0	0

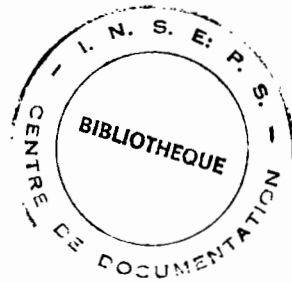
4-9-9-6-6 (05) 9-9-9-4-11 INTERCEPTS 4-9-4-8-4 CONTRES 4-9-9-9-9 (02)

PERTES DE BALLE: 11-9-12-4-9-6-3-4-6-2-13 6-9-6-12-7-8-11-8-4-9 DE-BALL 9-9-4-4-6-4-11



PRENOM	1	2	3	4	5	6	P.13	P.15	P.17	P.19	P.21	P.23
KAMIMBAYA	04	02	12	16	75	8/13	66	32	02	04	-	06
BOKELE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
LOMBOTO	02	-	5	9	55	4/7	57	14	-	-	06	05
KIANGEBEN	-	-	1	1	27	-	-	14	-	-	01	01
KAYUMBA	01	-	2	2	100	-	-	04	02	-	02	04
IYOKO	04	03	16	19	84	5/8	62	25	03	-	02	04
KANYINDA	01	-	0	1	00	2/2	100	03	-	-	-	-
WAKEWETE	-	-	1	4	25	-	-	02	01	01	02	03
KASALA	-	01	4	5	80	-	-	02	01	01	-	02
LOMPOTO	-	01	5	12	41	1/2	50	11	03	01	01	03
PANZU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ILUMBE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Taux	12	07	46	49	58	20/31	64	112	10	07	21	27

Joue: 12 elements



BIBLIOGRAPHIE

1. BESSEL in Observation Psychologique et Psychosociologique (Séminaire de Roger Mucchielli) Partie connaissance du problème. Edition ESF, 1974, P. 11.
2. CHAZALON (J) "Basket-ball", Editions Robert Laffont, 1978, P. 80.
3. HERR (L.) "Basket-ball", éditions Bornemann, 1967, 4^e Edition, P.51.
4. MAHLO (F.) "L'acte tactique en jeu", édition Vigot frères, 1974. P.32, P.41 et suivantes, P. 53. P55 - P68
5. MAHLO (F.) in Brevet d'Etat, 2^e degré (Fédération Française de Basket-ball) P. 101.
6. MERAND (R) in l'Acte tactique en jeu, édition Vigot frères, P. 7.
7. MUCCHIELLI (R.) Observation psychologique et psychosociologique Partie connaissance du problème, Edition ESF, 1974, P. 6.
8. Simon et Boyer in Observation et formation des Enseignants (M. Postic) PUF, 1977, P. 305.
9. Simon (J.) La Pédagogie Expérimentale, Editions Mesope, 1972, P. 109.
10. TEODORESCO (L.) in Basket-ball (L. Herr), éditions Bornemann, 1967 4^e, édition, P. 72.
11. WALLON (H.) in Pédagogie expérimentale (G. Mialaret) Collection "Que sais-je". N° 2155, P. 36.

REVUE

1. Revue "POUR" L'évaluation en formation des adultes" Mai-Juin 1972, N° 27, P.8.

DOCUMENTS

1. Brevet d'Etat, 2^eme degré (Fédération Française de Basket - ^{ball} basket)
2. Rapport de synthèse des Journées Pédagogiques Nationales de Programmation. Courrier arrivée INSEPS du 9 Décembre 1981, N° 304.